

# RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2026

Edition La Côte / N°98 / Journal des Eglises réformées romandes



## Toucher terre Renouer avec le vivant

**6**

### **ACTUALITÉ**

La théologie  
au défi du conflit

**12**

### **RENCONTRE**

Alain Bolle  
engagé pour  
la justice sociale

**23**

### **RECHERCHE**

Une IA  
nommée Jésus

**25**

### **VOTRE RÉGION**

# SOMMAIRE

4

## ACTUALITÉ

6  
Théologies israélienne  
et palestinienne bousculées  
par le conflit

8

## CULTURE

Les musées face au colonialisme

12

## RENCONTRE

Alain Bolle, dix-huit ans  
à la tête du CSP Genève

14

## DOSSIER RENOUER AVEC LA TERRE

16  
Un lien différent  
mais toujours présent

17

Le décor  
d'une dépendance à Dieu

18

La solitude  
des exploitants

19

Passerelle avec le peuple diné

23

## RECHERCHE

L'IA comme accompagnante  
spirituelle

25

## AGENDA

27

Eglise29:  
le guide des paroisses  
est disponible

# DANS LES CANTONS VOISINS

## BERNE-JURA

### Une formation en plein essor

**PERSPECTIVES** Les Explorations théologiques proposées par les Eglises réformées Berne-Jura-Soleure connaissent un succès croissant et attirent un public de plus en plus diversifié. Pour la session 2025-26, dix-huit participants ont rejoint la formation, un record. Parmi eux, plusieurs jeunes. Cette diversité enrichit les échanges et reflète une quête de sens qui dépasse les cercles religieux traditionnels. Le cursus peut ouvrir l'accès à une formation diaconale, offrant ainsi de nouvelles perspectives d'engagement professionnel au sein des Eglises. ▲

## NEUCHÂTEL

### Une pasteure interdite d'exercer

**MINISTÈRE** Pour la première fois de son histoire, l'Eglise réformée évangélique du canton de Neuchâtel a destitué l'une de ses ancien-nes pasteur-es pour manquements graves et répétés à la déontologie pastorale. Plus de trois heures d'un débat à huis clos ont été nécessaires au Synode pour décider de lui retirer l'agrégation d'exercer, lors de sa 199<sup>e</sup> session, le 10 juin à Saint-Aubin. La mise en cause, qui conteste les faits qui lui sont reprochés, a exercé durant plus de vingt ans au sein de l'Eglise neuchâteloise, avant de rejoindre l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud, qui l'a récemment licenciée. ▲

## GENÈVE

### Dix ans auprès des détenus

**AUMÔNERIE** Eric Imseng a travaillé dix ans dans les prisons genevoises. Une période durant laquelle l'aumônier de l'EPG a accompagné environ 800 détenus, quels que soient leur crime, leur confession ou leur origine. Une saine distance et une généreuse présence sont nécessaires à cette écoute, même si les émotions sont les bienvenues. Le diacre a aussi animé des célébrations œcuméniques en plusieurs langues. Auteur d'un livre-témoignage, le sexagénaire aujourd'hui retraité évoque ses années d'expérience. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus ([www.reformes.ch/pdf](http://www.reformes.ch/pdf)).

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch) – CH64 0900 0000 1403 7603 6.

**Conseil de gérance** Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri ([joel.burri@reformes.ch](mailto:joel.burri@reformes.ch)) **Journalistes** [redaction@reformes.ch](mailto:redaction@reformes.ch) / Camille Andres (VD, [camille.andres@reformes.ch](mailto:camille.andres@reformes.ch)), Nathalie Ogi (VD, GE, [nathalie.ogi@reformes.ch](mailto:nathalie.ogi@reformes.ch)), Khadija Froidevaux (BE-JU, [khadija.froidevaux@reformes.ch](mailto:khadija.froidevaux@reformes.ch)), Anne Buloz (Secrétariat de rédaction, NE, [anne.buloz@reformes.ch](mailto:anne.buloz@reformes.ch)), Natacha Weiss (BE-JU, internet, [natacha.weiss@reformes.ch](mailto:natacha.weiss@reformes.ch)) **Informaticien** Yves Bresson ([yves.bresson@reformes.ch](mailto:yves.bresson@reformes.ch)) **Réseaux sociaux** Victor Costa ([victor.costa@mediaspro.ch](mailto:victor.costa@mediaspro.ch)) **Service lecteurs et lectrices** Bella Adadzi ([accueil@reformes.ch](mailto:accueil@reformes.ch)) **Comptabilité** Olivier Leuenberger ([compta@reformes.ch](mailto:compta@reformes.ch)) **Publicité** [pub@reformes.ch](mailto:pub@reformes.ch) **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 31 août au 4 octobre **Une** iStock **Graphisme** LL G \_ DA (letizialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

## RENDEZ-VOUS

### RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**. **Hautes fréquences le dimanche, à 19h**, sur **RTS Première**. **Babel le dimanche, à 11h**, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB le samedi, à 8h45**, ainsi que sur **respirations.ch**. **Le dimanche, messe, à 9h**, culte, à **10h**, sur **RTS Espace 2**.

### WEB

Suivez jour après jour **l'actu religieuse** sur **reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **reformes.ch/newsletter**.

### TÉLÉ

**Dimanche 30 août, à 10h**, le **culte radio** pourra être suivi en images sur réformés.ch et sur **RTS 2**, en direct de La Chiésaz (Saint-Légier/VD).

### ENFANTS

**Un camp relax et fun** est proposé **du 12 au 17 juillet** à Crêt-Bérard pour partir en exploration de l'inattendu. [www.re.fo/inattendu](http://www.re.fo/inattendu).

**Du 3 au 7 août ou du 10 au 14 août** suivant les Régions, les joutes sportives **Kids-Games** seront organisées en Suisse romande. Cet événement œcuménique met en avant la confiance, la paix, le respect, le pardon, etc. Infos sur [kidsgames.ch](http://kidsgames.ch).

Une semaine de créativité et d'activités, **du 10 au 14 août**, autour du personnage de **Robin des Bois** à Crêt-Bérard. Possibilité de s'inscrire pour un ou plusieurs jours. [www.re.fo/bois](http://www.re.fo/bois).

*Grand-Papillon s'est envolé* aborde **la question du deuil** et des inévitables cheminement de la vie à travers le regard de deux enfants, de celui de leurs parents et grands-parents. Un album de Gabrielle Nanchen, membre des Grands-parents pour le climat, illustré par Amélie Buri. Réf-Editions, avril 2026. ▲

## TOUJOURS RELIÉS, AUTREMENT



Et vous, quand avez-vous touché la terre pour la dernière fois ?

Pas déposé un sac sur un sol en béton ni traversé un parc en regardant votre téléphone. Vraiment touché la terre – senti sous vos doigts la matière grasse d'un sillon, entendu le craquement d'une forêt après la pluie, reconnu une plante sans avoir eu à la photocopier pour l'identifier ?

La question peut sembler désuète, voire naïve. Elle est pourtant au cœur de quelque chose d'urgent. Car ce que nous appelons « nature » – mot que les Hébreux de l'Antiquité n'avaient même pas besoin de nommer tant ils y étaient immergés – est devenu pour beaucoup d'entre nous un ailleurs. Un décor. Une destination de week-end. Pourtant, les liens tiennent. Ils se transforment, se réinventent, parfois se déchirent – mais ils résistent.

Entre exploitation et vénération, entre héritage romantique et réalité brutale du marché, entre savoir-faire perdu et désir de renouer, se poser la question de notre rapport à la terre nous met face à nos contradictions. Avons-nous suffisamment conscience de l'impact de notre présence sur les milieux sauvages pour renoncer au bonheur qu'ils nous apportent dans nos loisirs ? Est-ce que les consommateurs et consommatrices que nous sommes agissent, au moment de faire leurs courses, avec la même rigueur que celle attendue des exploitants et exploitantes des sols d'ici et d'ailleurs ?

La relation à la terre ne s'éteint pas, elle change. En prendre conscience pourrait être une incitation à ne pas sous-estimer la responsabilité que nous avons vis-à-vis de la Terre.

▲ Joël Burri

### Réagissez à un article

Les messages envoyés à [courrierlecteur@reformes.ch](mailto:courrierlecteur@reformes.ch) sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à l'un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

**Abonnez-vous !**  
[www.reformes.ch/abo](http://www.reformes.ch/abo).

### Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:  
**Genève** [aboGE@reformes.ch](mailto:aboGE@reformes.ch), 022 552 42 10 (tous les matins).  
**Vaud** [aboVD@reformes.ch](mailto:aboVD@reformes.ch), 021 331 21 61 (matin, lu – je).  
**Neuchâtel** [aboNE@reformes.ch](mailto:aboNE@reformes.ch), 032 725 78 14 (lu – ma).  
**Berne-Jura** [aboBEJU@reformes.ch](mailto:aboBEJU@reformes.ch), 032 485 70 02 (ma, je matin).

**Pour nous faire un don**  
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

## Erratum

Dans l'article « Pas de Suisse à 10 millions » (juin 2026), il fallait lire « Convention » (européenne des droits de l'homme) et non « Cour », dans la citation de M<sup>me</sup> Oforu. Nos excuses pour cette coquille.

► Réd.

## Rita Famos reste présidente

**PARLEMENT** Les représentants des différentes Eglises réformées de Suisse se sont réunis en Synode à Bulle (FR) du 14 au 16 juin. L'organe délibérant a reconduit Rita Famos à la présidence du Conseil (exécutif) pour la période 2027-2030. La clé de répartition entre les Eglises des coûts de la faïtière ainsi que sa politique de prises de position publiques figuraient aussi à l'ordre du jour. Comptes rendus : reformes.ch. ► J. B.

## Parlements sans signe religieux

**SCRUTIN** La population genevoise a validé en votation le 14 juin l'interdiction du port de signes religieux par les élus lors des débats au Grand Conseil et dans les délibérants communaux. Il y a sept ans, lors de l'entrée en vigueur de la Loi sur la laïcité, la Chambre constitutionnelle avait estimé que contrairement aux fonctionnaires et aux membres d'exécutifs, les membres de Parlements n'avaient « pas vocation à représenter l'Etat, mais la société et son pluralisme », rappelle *Le Temps*. ► J. B.

## Textes sacrés effacés et redécouverts

**BIBLE** Une équipe de recherche dirigée par l'Université de Glasgow a restauré 42 pages d'un manuscrit du Nouveau Testament, le Codex Hierosolymitanus, selon un communiqué de l'université cité par Ref.ch. Le manuscrit, une copie de lettres attribuées à l'apôtre Paul réalisée au VI<sup>e</sup> siècle, a été démantelé au XIII<sup>e</sup> siècle, réencré et réutilisé pour différents documents. Des techniques d'imagerie multispectrale ont permis de reconstituer le texte perdu. Le texte ainsi redécouvert correspond à des passages connus des Epîtres de Paul, mais il permet de mieux comprendre comment le rapport au texte des fidèles a évolué au fil des siècles, puisqu'il présente un système d'annotations du VI<sup>e</sup> siècle et une table des matières qui diffèrent radicalement de la manière dont nous divisons ces Epîtres aujourd'hui.

► J. B.

## Décès d'une pionnière

**NÉCROLOGIE** La pasteure argovienne Sylvia Michel est décédée le 24 mai 2025 à l'âge de 90 ans. Présidente du Conseil synodal de son Eglise entre 1980 et 1986, elle a été la première femme en Europe à diriger une Eglise, rapporte le site web de l'EERS. Auparavant, elle avait été la première femme à siéger au Conseil synodal argovien et à diriger seule une paroisse dans ce canton. ► J. B.

## « Fjord » pointe les dérives idéologiques

**DISTINCTION** *Fjord*, du cinéaste roumain Cristian Mungiu, Palme d'or du festival de Cannes, y a également obtenu le prix du jury œcuménique. Le film raconte l'installation d'une famille évangélique très rigoriste dans un fjord norvégien. A la suite de la découverte d'ecchymoses sur le corps de leur fille aînée, leur éducation est soupçonnée et un implacable protocole de protection des enfants est mis en place. Pour le jury, le récit montre le fait que, transformées en des règles appliquées froidement, même les plus belles valeurs peuvent être corrompues. ► C. A.

## PARTENARIAT

### Le prix Farel dévoile son affiche

L'édition 2026 du prix Farel, qui récompense les films traitant de questions éthiques, spirituelles et religieuses, aura lieu en novembre à Neuchâtel. L'affiche est désormais connue : c'est une création de Lucien Cogne, réalisée grâce au concours de Réf-Médias, partenaire du festival. ►



## Kiev : la cathédrale de la Dormition incendiée

**PATRIMOINE** La cathédrale orthodoxe de la Dormition, à Kiev, a été incendiée lundi 15 juin. Emblème de la ville, l'édifice est classé à l'UNESCO. Les autorités ukrainiennes dénoncent un acte délibéré de l'armée russe, alors que Moscou prétend que le monument a été touché par un missile de défense antiaérienne, selon *Le Temps*. ► J. B.

# IA : la tentative de médiation du Saint-Siège

Fin mai, la publication de l'encyclique *Magnifica humanitas* du pape a constitué un tournant géopolitique et une prise de position décisive pour le Vatican. Décryptage avec François Mabile.



**François Mabile**  
Chercheur à l'Institut des relations internationales et stratégiques (Paris)

« Désarmer l'IA », c'est ce que la presse a retenu à chaud de la première encyclique de Léon XIV depuis son entrée en fonction. Mais ce texte sur « la protection de la personne humaine à l'ère de l'intelligence artificielle » aborde, outre les conflits armés, la dignité au travail, les liens entre vérité et démocratie, et la crise du multilatéralisme. Certains y voient l'équivalent de *Rerum novarum* (1891), qui avait posé les bases de la doctrine sociale de l'Eglise face à la révolution industrielle. *Magnifica humanitas*, présentée par le pape en personne, accompagné entre autres par Chris Olah, spécialiste de l'intelligence artificielle et cofondateur d'Anthropic, entreprise opposée à l'administration Trump notamment sur l'éthique militaire, montre aussi une innovation sur le plan des relations internationales.

## L'Eglise catholique a produit nombre de contenus sur l'IA. Quelle est la nouveauté ?

**FRANÇOIS MABILLE** Le texte synthétise des messages précédents, mais deux aspects sont ici originaux dans le regard porté sur la technologie. D'abord, l'apport anthropologique. *Magnifica humanitas* rappelle que l'IA n'est pas une intelligence humaine. Elle calcule, mais ne discerne pas, simule, mais ne vit pas. L'intention est de maintenir la primauté de l'intelligence humaine, la conscience, la liberté, la responsabilité. Il y a le sentiment que, comme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec l'émergence du capitalisme, l'IA apporte des révolutions avec des conséquences dans tous les domaines et les milieux, et qu'il s'agit

de réfléchir à la manière dont l'humain peut rester maître de l'outil et non inféodé à lui. Enfin, le texte est organisé en trois grands thèmes : l'IA et ses conséquences, l'IA et le travail, l'IA et les relations internationales. Ce dernier point propose une lecture géopolitique au prisme de l'IA et pointe quatre grands risques : la concentration du pouvoir par des groupes privés qui peuvent désormais orienter l'accès au savoir, à l'économie, à la participation sociale, au détriment des Etats ; le creusement des inégalités Nord-Sud ; les lacunes démocratiques avec la confusion du vrai et du faux ; la militarisation de l'IA et le risque que des décisions de mise à mort soient confiées à des systèmes autonomes et non à des humains.

## La forme aussi a interpellé. Le pape a présenté le texte en personne aux côtés, entre autres, du fondateur d'une société d'IA...

C'est un aspect important, qui s'inscrit dans une dynamique instaurée par le Vatican depuis 2020 et son *Rome call for AI Ethics* : l'Eglise tente de réunir universitaires, entreprises de la tech, religieux, Etats, organisations internationales pour mettre en place une sorte d'écosystème de l'IA qui maintienne la coexistence et la diversité d'économies et de civilisations pour bâtir un consensus qui s'oppose *de facto* à l'IA telle que vue par l'administration Trump et la Silicon Valley.

## Certains y voient un succès du soft power catholique...

C'est un exemple de *soft power*, mais on peut aussi l'analyser du point de vue de la médiation, à l'image des fonctions médiatrices traditionnelles dans la diplomatie pontificale. Sauf qu'ici, le Saint-Siège tente de créer un espace transversal qui associe de nouveaux acteurs et propose une

médiation nouvelle qui offre une vision normative du monde fondée sur la dignité de l'humain et la justice. Il ne s'agit pas juste d'un appel moral, mais d'une réelle tentative d'apporter une solution pratique, une dynamique que le pape François avait déjà instaurée dans d'autres domaines : il y a la volonté de réunir des acteurs pour créer quelque chose avec eux.

## La valeur de cette encyclique se mesurera donc au nombre d'acteurs qui se saisiront de cet appel ?

On verra, en effet, si les réactions consistent à dire « merci, nous enregistrons votre vision » ou si des actions suivent. Il est intéressant de voir que, juste avant la publication, le pape, dans un acte de gouvernance fort, a décidé la création d'une commission interdicastérielle. Cela signifie que certains sujets sont trop importants pour être traités en silo, mais nécessitent une collaboration et des apports transversaux au sein de la curie.

## Laudato si' avait été jugée crédible scientifiquement. Ici, les solutions concrètes sont-elles réalistes ?

Contrairement à *Laudato si'*, le texte reconnaît d'emblée qu'on ne peut avoir de jugement définitif sur les normes à mettre en place, car l'IA évolue sans cesse, à l'inverse de l'environnement, pour lequel on avait des données très nettes. Avec l'IA, impossible de dire où l'on va. On trouve cependant à plusieurs reprises un appel à la responsabilité partagée, qui consiste à dire à chaque type d'acteurs – y compris l'Eglise elle-même, le monde éducatif, politique, les médias – qu'il s'agit d'être responsable, de préparer les esprits, d'éduquer à ces changements, de travailler ensemble, de mettre en place des normes, de s'appuyer sur le multilatéralisme.

► Propos recueillis par Camille Andres

# La foi à l'épreuve du conflit israélo-palestinien

Les attaques du 7 octobre 2023 puis la guerre à Gaza ont poussé des théologiens palestiniens comme israéliens à revisiter le sens de la foi. Des initiatives différentes, et minoritaires, voient le jour. Récit.

**EXÉGÈSE** Un mur les sépare. Mais leurs interrogations sont les mêmes. A Bethléem, une jeune génération de théologiens chrétiens palestiniens – emmenée par les frères John et Samuel Munayer – s'est lancée dans un travail nouveau d'exégèse des textes sacrés. A Jérusalem, le rabbin Arik Ascherman – à la tête du mouvement Torat Tzedek, la « Torah de la justice » – s'acharne, lui aussi, à remettre du sens au milieu du chaos. Ces théologiens disent avoir la justice comme boussole.

A quelques encablures de la porte de Damas, en plein Jérusalem qui l'a vu grandir, John Munayer, trentenaire à l'aise dans ses baskets autant que dans sa Bible, nous donne rendez-vous à une terrasse du quartier palestinien de la ville. Le jeune homme se revendique de l'école de la « théologie de la libération », un courant qui refuse de séparer la foi de l'action et qui estime que l'engagement contre l'oppression parachève la spiritualité.

## Des récits bibliques devenus concrets

Ses disciples sont, pour la plupart, basés en Cisjordanie autant occupée que préoccupée par l'avancée inexorable des colons israéliens. Ils enseignent et débattent au Bethlehem Bible College, devenu l'épicentre du renouveau théologique chrétien palestinien. Fondé en 1979 par des prêtres catholiques, luthériens, anglicans, orthodoxes et des évangéliques notamment, le BBC propose un cursus de théologie reconnu par le ministère de l'Enseignement supérieur palestinien. Il milite pour la promotion d'une théologie chrétienne ancrée dans les réalités palestiniennes et se montre très critique de ce qu'il appelle le « sionisme chrétien ».

« Une des conséquences des attaques du 7 octobre et du génocide à Gaza est d'avoir rendu les récits bibliques plus concrets. La Bible est soudain devenue plus accessible. Jésus était lui-même un réfugié et un rescapé de massacres. Dieu veut nous dire quelque chose à travers cette condition. Relire ces récits change forcément le regard que l'on porte sur les personnes qui sont dans une situation similaire aujourd'hui. » Bien loin d'ébranler la foi de John Munayer, la désolation alentour – Gaza n'est qu'à 80 kilomètres – est venue la raffermir.

A la question « *wenak ya Allah?* », « où es-tu mon Dieu ? » en arabe – les chrétiens du Levant se référant au Créateur avec le même terme que les musulmans –, il répond dans un grand et franc sourire qui éclaire son regard azur : « Je ne sais pas où Il est. En revanche, je sais où Il n'est pas. Il n'est certainement pas du côté des oppresseurs. Il est avec les opprimés. A la question « où est Dieu ? », je préfère demander « où est l'humain ? ».

## Dieu projeté en chaque humain

C'est là que la théologie de John Munayer rencontre celle du rabbin Arik Ascherman. Les deux sont convaincus que l'existence du « mal » et Dieu peuvent coexister. Là où certains perdent la foi, eux trouvent des raisons de s'y ancrer davantage. Pour expliquer sa perception, Arik Ascherman, kippa vissée sur la tête et barbe fournie, nous accueille... dans sa voiture ! Depuis Jérusalem, il prend la route vers les villages palestiniens ayant subi de récentes attaques de colons israéliens. Il estime

que sa place est à leurs côtés bien plus que dans une synagogue.

Smartphone en main, il documente les exactions des colons armés par son Etat. Entre deux villages ayant subi les assauts de ses coreligionnaires, il s'inquiète, visiblement peiné, du risque qui guette ses compatriotes, à savoir celui de « l'idolâtrie » d'une terre qu'ils estiment que Dieu leur a donnée, au détriment de la vie humaine.

« Ils oublient que chaque personne est une projection de Dieu et que porter atteinte à un être humain, c'est finalement faire du mal à Dieu. Les persécutions qu'a subies mon peuple à travers les âges sont difficiles à supporter. Mais dans un sens, c'est encore plus

difficile pour moi de voir ce que nous faisons aux Palestiniens. La Torah nous avertit : « quand le pouvoir sera dans vos mains, prenez garde à ne pas l'utiliser comme le firent les Egyptiens contre vous ». Mais la nature humaine est ainsi faite que l'on fait souvent aux autres ce qui nous a été fait. »

## Réparer le monde

Lui qui a essuyé des coups, des pierres, des injures, et même des tirs, dit être un adepte du précepte juif qui exhorte à « réparer le monde » (*tikkun olam* en hébreu). La guerre, la désolation et la haine, il y voit, de plus en plus, la contrepartie de la liberté de l'homme. « Le libre arbitre de l'homme implique la possibilité de faire le mal. » L'homme de religion se sent investi d'une mission, celle d'être le bras de Dieu ici-bas, en vue de la justice et du souci de chaque être humain. Les attaques du 7 octobre et la guerre à Gaza l'ont conforté dans

« Le double drame des chrétiens de Terre sainte »

son approche. Alors, il continue le combat avec un nombre de volontaires israéliens qu'il juge insuffisant.

En contraste avec la sérénité qui émane du penseur John Munayer, pour le rabbin Ascherman, homme de terrain qui prend le temps de « prier pour la guérison » (« *healing* ») de son peuple, qu'il craint de voir perdre son âme, le combat est existentiel et l'intranquillité palpable : « Je crois que parfois, dans la vie, il faut prendre des risques pour ce que l'on estime être juste. Je suis en paix avec le fait de pouvoir être blessé ou même tué pour ce que je fais. Je ne vais pas changer le monde seul, mais je dois faire ma part. »

Son combat fait doucement sourire certains. Perçu comme un traître au sionisme, il a pourtant acquis une petite notoriété de l'autre côté du mur. « On le connaît tous en Palestine. On l'a surnommé « le rabbin qui prend des coups ». J'ai tellement d'admiration pour cet homme », confie John Munayer, par ailleurs chercheur au sein du Rossing Center for Education and Dialogue de

Jérusalem, spécialisé dans le dialogue interreligieux. Une grande partie du peuple israélien semble avoir versé dans la vengeance aveugle. Un sondage rendu public par les médias israéliens en août 2025 estime que les deux tiers des Israéliens juifs pensent qu'il n'y a pas d'« innocents » à Gaza. Dans ce contexte, John Munayer salue la clairvoyance de cet homme qui « co-résiste » avec les Palestiniens. Il a conscience que cela nécessite un effort important tant la haine prend souvent les contours d'un aimant au magnétisme surpuissant. « Un peuple qui a été opprimé pendant de longues périodes – comme ce fut le cas des Juifs dans l'Histoire – peut, à force de persécutions, devenir un oppresseur à son tour. » Un constat teinté d'inquiétude : « C'est aussi le risque qui peut guetter les Palestiniens. Devenir à notre tour des oppresseurs. » Après un court silence, il continue, le sourire figé : « On risque de perdre notre humanité à essayer de la reconquérir. Et c'est probablement ce qu'il s'est passé le 7 octobre 2023. »

John Munayer, comme de nombreux chrétiens palestiniens, fait part de son sentiment de solitude face à la tragédie que vit son peuple. Alors que la bande de Gaza est dévastée et que la Cisjordanie occupée disparaît chaque jour un peu plus face à l'avancée de la colonisation israélienne, il estime que les chrétiens de Terre sainte vivent un « double drame ». Celui de voir le peuple souffrir en même temps qu'ils assistent à l'impassibilité – pour ne pas dire parfois « complicité », des mots qu'il assume pleinement – de leurs coreligionnaires occidentaux.

John Munayer estime que l'Eglise, à l'exception notable de feu le pape François, a tardé et tarde encore à se positionner face à l'« anéantissement » de Gaza. Il reproche aussi à certains chrétiens – il pense en particulier à des Eglises évangéliques – de se ranger aveuglément du côté israélien. Il regrette ce qu'il appelle la « militarisation de la Bible » (« *weaponization of the Bible* »), brandie comme justification à l'oppression de son peuple. **Amira Souilem**



© Amira Souilem



© Amira Souilem

A gauche : le chercheur John Munayer, spécialisé dans l'étude de la théologie chrétienne palestinienne, est rattaché au Rossing Center for Education and Dialogue de Jérusalem, qui œuvre au dialogue interreligieux. A droite : Arik Ascherman, rabbin à Jérusalem, combat les courants religieux messianiques, qui voient dans les événements actuels les signes de la fin des temps, et pour certains entendent la précipiter.

# Des bronzes du Bénin quittent Genève, les questions demeurent

En restituant trois objets sacrés pillés durant la colonisation, le MEG poursuit une réflexion qui concerne bien plus que le patrimoine : elle porte sur la mémoire, le sacré et la responsabilité des musées européens.

**RÉPARATION** Le geste est à la fois politique, historique et profondément symbolique. Le 20 mars dernier, la Ville de Genève a officiellement transféré à la République fédérale du Nigeria la propriété de trois objets du royaume de Bénin conservés jusqu'ici au Musée d'ethnographie de Genève (MEG). Une défense d'ivoire sculptée, une cloche d'autel et un masque de ceinture quittent ainsi, au moins juridiquement, les collections genevoises pour rejoindre le patrimoine nigérian auquel ils appartenaient avant le pillage britannique de 1897.

Leur restitution s'inscrit dans un vaste mouvement international engagé depuis plusieurs années en Europe. Après l'Allemagne, qui a rendu environ 1100 artefacts au Nigeria en 2022, puis les Pays-Bas en 2025, l'Université de Cambridge a annoncé à son tour, en février dernier, le transfert de propriété de 116 objets. En France également, le débat s'est accéléré. L'Assemblée nationale vient d'adopter à l'unanimité une loi destinée à faciliter les restitutions d'œuvres acquises dans des contextes de domination coloniale, simplifiant des procédures qui rendaient jusqu'alors chaque rétrocession dépendante d'un vote spécifique. Derrière l'évolution juridique apparaît une même interrogation : comment les musées européens peuvent-ils continuer à exposer des objets dont l'histoire est indissociable de la conquête, du pillage et de l'effacement des mémoires ?

## Des objets sacrés derrière des vitrines

Les trois pièces restituées par le musée genevois ne sont pas des « œuvres d'art » au sens où l'entend l'Occident. La défense trônait sur un autel consacré aux rois défunts. La cloche *Eroro*,



ornée d'une tête de léopard en haut-relief, fondue à la cire perdue dans les ateliers royaux, était un instrument de culte. Le masque, porté en pendentif sur une ceinture, était l'insigne de rang d'un dignitaire désigné par l'oba. Derrière chaque vitrine du MEG se cachait une réalité que Floriane Morin, responsable du secteur Afrique depuis seize ans, formule avec une précision presque douloureuse : « Comment peut-on respecter le statut d'un objet qui est un ancêtre ou un objet vivant, qui devrait recevoir des soins, et qui n'a rien à faire derrière une vitrine aseptisée d'un musée ? » Et, plus directement : « Les musées sont les cimetières d'histoires coloniales, des histoires de violence et de prédation, qui ont des conséquences très graves aujourd'hui encore au sein des populations déconnectées de leur ancestralité, de leur spiritualité, de leur mémoire collective. »

La réponse du MEG, construite depuis 2021 dans le cadre de l'Initiative

Bénin Suisse – un consortium de huit musées helvétiques –, est passée par deux années de recherche de provenance méticuleuse. Pour deux des objets, la réponse est formelle : la défense en ivoire et le masque figurent dans les archives de maisons de ventes londonniennes de 1898, leur numéro d'inventaire encore gravé dans la matière.

## Une certitude stylistique

Pour la cloche, achetée en 1958 lors de la vente aux enchères du mobilier de la villa du baron Maurice de Rothschild à Bellevue, la certitude est stylistique : sa facture et son iconographie ne laissent aucun doute sur son origine datant d'avant 1897. « La défense en ivoire est une archive royale, explique Floriane Morin. On y lit des épisodes dynastiques, des figures royales, des guerriers, des animaux mythiques. On comprend que l'on est face à un objet qui appartient à une mémoire collective essentielle. »

La méthode soulève cependant une question que Floriane Morin assume pleinement : sur les neuf pièces du royaume de Bénin conservées au MEG, six restent dans les collections, faute de preuves suffisantes de spoliation directe. Pendant des décennies pourtant, cette trace de violence fut aussi ce qui faisait la valeur muséale de la pièce. « Dans les années 1900 à 1940, posséder ce type d'objet relevait presque du trophée colonial », rappelle la conservatrice.

Elle répond en évoquant une différence essentielle : « Ce qui est important, c'est de distinguer les objets créés avant 1897 et ceux après. Tout au long du XX<sup>e</sup> siècle, les artistes edo sont revenus dans leur capitale, la vie a repris et il y a eu un essor d'un art destiné à la vente. Les pièces conçues dans la première moitié du XX<sup>e</sup> siècle posent donc un tout autre type de problème. » La recherche de provenance n'est pas un calcul binaire entre l'innocent et le coupable : c'est une discipline de l'incertitude, qui tente de rendre justice à une histoire dont les archives sont lacunaires par définition, les marchands d'art ayant toujours eu intérêt à l'opacité.

Ce qui distingue le processus genevois des restitutions allemandes, néerlandaises ou britanniques, c'est une subtilité de procédure qui en dit long sur les rapports de force habituels. Dans nombre de conventions européennes, la restitution est conditionnée : les musées acceptent de rendre les objets à condition que certains « reviennent » sous forme de prêts. Le Nigeria négocie donc en position de demandeur. Le MEG a procédé à l'inverse. « Nous avons commencé par signer une convention de restitution totale, explique Floriane Morin. Une fois le Nigeria en totale propriété de ces trois pièces, là seulement on leur

a demandé : est-ce que vous seriez d'accord que l'une d'entre elles reste ? Il n'y avait plus aucune conséquence de négociation. » Le masque *Ubumzwu-Ekue* reste donc à Genève, non comme une rançon du retour, mais comme un « objet ambassadeur », témoin d'une relation fondée sur la confiance réciproque plutôt que sur la dépossession.

#### Le prince et la défense d'ivoire

La visite d'une délégation nigérienne au MEG en 2023 a profondément marqué les équipes genevoises. Des représentants de la cour royale de Bénin, des responsables patrimoniaux, des chercheurs et des artistes avaient alors découvert les objets conservés à Genève. Floriane Morin se souvient du moment où le frère de l'oba de Bénin s'est approché de la défense d'ivoire. « Pour lui, ce n'était pas un objet de musée. Il était face à des éléments de son histoire familiale, spirituelle et politique. Il l'a prise dans ses mains avec un naturel bouleversant. Nous avions tous les larmes aux yeux. »

Au MEG, cette prise de conscience transforme progressivement la mission même du musée. Il ne s'agit plus seulement de conserver des pièces rares, mais aussi d'apprendre à respecter ce qu'elles représentent encore pour leurs héritiers culturels. « On ne peut pas réduire ces objets à leur valeur esthétique, insiste la conservatrice. Ils portent une mémoire collective, spirituelle et ancestrale. » Derrière les vitrines climatisées des musées européens se trouvent parfois des objets encore investis d'une puissance symbolique ou religieuse. « Certains devraient recevoir des soins. D'autres ne devraient peut-être pas être vus par tout le monde, explique Floriane Morin. Nous sommes incapables

de comprendre totalement leur âme. » Pour les acquisitions futures, tout objet entrant dans les collections doit être accompagné d'une histoire documentée. Mais la conservatrice pointe une tension réelle avec le marché de l'art : « Les galeries et les maisons de ventes n'ont pas l'obligation de donner leurs sources. Vis-à-vis des musées qui ont une obligation de transparence, le décalage est énorme. » ► **Khadija Froidevaux**

### Au Nigeria, une mémoire toujours vivante

Pour les représentants du royaume de Bénin, ces restitutions dépassent largement la question patrimoniale. Les bronzes et ivoires pillés en 1897 participaient aux rites royaux et au lien entre les vivants, les ancêtres et le pouvoir spirituel de l'oba, le souverain traditionnel toujours en fonction aujourd'hui. Le directeur de la Commission nationale des musées et monuments du Nigeria, Olugbile Holloway, voit dans ces retours une manière de « panser certaines blessures du passé colonial ».

Le retour des œuvres soulève toutefois aussi des débats au Nigeria : doivent-elles rejoindre les collections nationales, le futur musée edo de Benin City ou revenir à la cour royale dont elles proviennent ? Derrière ces discussions apparaît une même question : comment réparer une rupture qui fut aussi spirituelle ?

**Musée d'ethnographie de Genève, boulevard Carl-Vogt 65. [www.meg.ch](http://www.meg.ch). Initiative Bénin Suisse : [www.rietberg.ch](http://www.rietberg.ch).**

## Vie tardive

**ROMAN** En sortant de chez le médecin, que fera Martin, prof émérite, 76 ans, époux de Ulla, 43 ans, père de David, 6 ans, des douze semaines que lui laisse le cancer ? Bernhard Schlink (*Le Liseur, La Petite-Fille*) resserre son cadre, passant des drames de la société allemande à un huis clos familial sobre et profond.

Père et fils, mari et femme, l'approche de la fin concentre son esprit sur l'essentiel. Que laissera-t-il à son très jeune fils, qui tente de comprendre ce qui se passe ? Martin dépose dans ses lettres au futur jeune homme ce qu'il ne peut dire à l'enfant (Dieu ? Le sens de la vie ? Comment tenir un rasoir ?). Surtout, il met toutes ses forces déclinantes à vivre avec David de petites choses – construire un compost, se dessiner mutuellement en guise de cadeau d'anniversaire à Ulla, une excursion en montagne – moins pour lui donner des souvenirs que pour vivre intensément ce qu'il reste de présent. (Titre original : *Das späte Leben*, « Vivre sur le tard ».) L'autre fil narratif du récit, la relation avec Ulla – leurs passés respectifs, la changeante réalité de leur amour –, recèle des découvertes tour à tour cruelles et réconfortantes. Loin du pathos, Bernhard Schlink livre avec ce roman dédié à feu son traducteur, Bernard Lortholary, une sagesse concise, inquiète, stimulante, qui agit en profondeur et ne nous lâche pas. « Il rappelle qu'à l'approche de la mort, la littérature ne sauve ni ne console, elle éclaire. Et cette clarté fragile, arrachée à l'ombre, est déjà une forme de grâce. » (Florence Noiville, *Le Monde*.) **▲ J. Pg.**

*Ce qui reste*, Bernhard Schlink, Gallimard, 2026, 206 p.

## Nos écrans et nous

**SOCIOLOGIE EN BD** Adapter en BD un essai peut être périlleux, mais ici il n'en est rien : le journaliste Bruno Patino, président d'Arte GEIE, se met en scène avec beaucoup d'autodérision. Ce père de famille tout à la fois accro aux écrans et dégoûté par leur omniprésence dans nos vies nous entraîne dans une réflexion historique et sociologique pour répondre à une question apparemment simple : mais comment en sommes-nous arrivés là ? Patino décortique les briques qui se sont peu à peu additionnées au fil des décennies pour passer de l'utopie d'un monde où tous les cerveaux humains pourraient communiquer au cauchemar d'être assujettis à des applications qui les abêtissent. Il convoque inventeurs et grands penseurs, dont les concepts sont expliqués avec vivacité, pour nous emmener de l'invention d'internet à l'économie de l'attention reposant sur la vente de données personnelles, qui a contribué à la fabrique du réel. Et, *in fine*, à la perte de consensus sur des éléments factuels, à une véritable déchéance de la vérité et à l'essor d'une vraie industrie à laquelle le doute suffit pour prospérer. Aujourd'hui, nous explique Patino, les réseaux sociaux participent d'un « empire des croyances », où le combat de l'information est par définition inégal, encore renforcé par l'apparition de l'IA. Il ne laisse cependant pas le lecteur désarmé et rappelle que des batailles se jouent toujours : celle de la régulation reste en cours, loin d'être terminée, et nous en sommes toutes et tous acteurs et actrices. **▲ C. A.**

*9 secondes. La civilisation du poisson rouge*, Bruno Patino, Morgan Navarro, Dupuis, 2026, 144 p.

## Un lieu pour dire adieu

**SÉPARATION** Endeüllé, Itaru Sasaki répare une cabine téléphonique à Ōtsuchi, au Japon. L'appareil n'est pas branché. Poétiquement, il confie au vent le soin de porter ses mots vers le défunt. Après le tsunami de 2011, qui a été meurtrier pour le bourg, ce premier « téléphone du vent » devient un lieu de recueillement pour beaucoup. Depuis, plus de 500 installations similaires ont essaimé à travers le monde.

Spécialiste de l'accompagnement du deuil, Patrick Genaine a créé celui de Villars-Burquin (VD). Il se donne pour mission de conceptualiser le téléphone du vent dans un ouvrage qui mêle expertises, témoignages d'utilisateurs et récits de ses rencontres avec M. Sasaki. Ces cabines comblent un vide, malgré la multiplicité des dispositifs d'aide aux endeüllés. **▲ J. B.**

*Le Téléphone du vent. Une manière poétique d'accompagner le deuil*, Patrick Genaine. Favre, 2026, 176 p.

## Les ombres du passé

**DÉCOLONISATION** Dans ce recueil d'articles écrits entre 2011 et 2025, le politologue Nedjib Sidi Moussa explore la persistance du fait colonial dans la France contemporaine. A la croisée de l'histoire des idées, de la sociologie critique et de la science politique, l'auteur relit les débats sur l'immigration, les « guerres culturelles » ou encore la mémoire algérienne à la lumière des héritages impériaux. Nourri de références à Frantz Fanon, Albert Camus et Guy Debord, l'ouvrage refuse autant les simplifications militantes que les dénis conservateurs. Dense, parfois polémique, mais toujours argumenté, ce livre éclaire les fractures françaises actuelles et interroge la difficulté à penser sereinement le passé colonial sans céder aux slogans ni aux postures idéologiques. Un essai destiné aux lecteurs désireux de comprendre les impasses du débat public français. **▲ K. F.**

*Le Spectre du colonialisme*, Nedjib Sidi Moussa, L'échappée, 2026, 416 p.



# Rencontrer Dieu dans la nature ?

Est-on plus près de Dieu lors d'une balade que lorsqu'on s'enferme dans une église ? Au contraire, c'est guidé par la Parole divine qu'on peut voir la nature comme création.

## TEXTE BIBLIQUE

« Ils connaissent Dieu, mais ils ne l'honorent pas et ils ne le reconnaissent pas comme Dieu. Au contraire, leurs pensées sont devenues stupides et leur cœur insensé a été plongé dans l'obscurité. Ils se prétendent sages, mais ils sont fous ! Au lieu d'adorer la gloire du Dieu immortel, ils ont adoré des statues représentant un être humain mortel, des oiseaux, des animaux et des reptiles. »

Romains 1, 21-23, nouvelle traduction en français courant



**ÉMERVEILLEMENT** Beaucoup préfèrent chercher Dieu dans la nature plutôt qu'à l'église. Parfois, ils se présentent comme croyants sans être pratiquants. Mais cette démarche se heurte à trois obstacles majeurs. Premièrement, la nature est ambiguë : si elle révèle des merveilles, elle peut aussi se déchaîner et faire souffrir, rendant l'image d'un Dieu tout-puissant et tout bon contradictoire. Deuxièmement, Dieu n'est pas une réalité sensible : comme le démontra Kant, nous ne pouvons reconstruire une réalité dont nous n'avons aucune intuition, et personne n'a jamais vu Dieu. Troisièmement, notre nature pécheresse nous pousse à façonner des idoles plutôt qu'à reconnaître Dieu tel qu'Il est.

Le récit du prophète Elie au mont Horeb illustre cette vérité : Dieu n'est présent ni dans le vent violent, ni dans le tremblement de terre, ni dans le feu, mais dans une « voix de silence ». Dieu se révèle non par la nature, mais par sa Parole, à l'image des relations interpersonnelles. Cette Parole trouve son accomplissement en Jésus, qui affirme l'amour infini de Dieu pour chaque être humain.

C'est à partir de cette Parole divine que nous pouvons relire la nature comme bonne création de Dieu. Le cheminement s'inverse : on ne remonte plus de la nature vers Dieu, mais c'est la Parole reçue qui éclaire notre rapport au monde naturel. Les maux naturels, quant à eux, sont compris non comme des punitions, mais comme des épreuves pédagogiques destinées à renforcer notre confiance en Dieu ou à nous y ramener. ▀

Cette méditation est un résumé d'une prédication du pasteur retraité vaudois Jean-Denis Kraege. Elle peut être lue ou écoutée dans son intégralité sur [www.reformes.ch/nature](http://www.reformes.ch/nature).

# Alain Bolle

## La justice sociale dans la peau

Après dix-huit ans passés à la tête du CSP Genève, Alain Bolle s'apprête à partir à la retraite. Il a guidé l'institution à travers les crises, tout en contribuant à plusieurs avancées sociales majeures.

**ENGAGÉ** La porte du bureau d'Alain Bolle est presque toujours ouverte. Un détail qui dit beaucoup de sa manière de diriger le Centre social protestant de Genève. Le directeur aime rester en lien avec les personnes qui franchissent, chaque jour, le seuil de la réception. « Jamais je n'aurais pensé, à mes débuts, passer autant de temps assis derrière une table à réfléchir à des stratégies », explique-t-il.

Chez lui, le besoin de garder le contact avec le terrain semble un réflexe vital. Fin septembre, il quittera pourtant la barre du CSP. Une page se tourne pour cette figure de l'aide sociale genevoise, arrivée en 2008 dans une organisation en plein changement. Sous sa houlette, les activités se sont multipliées : accompagnement juridique, aide sociale renforcée, soutien aux réfugiés, insertion professionnelle ou aide aux victimes de la traite d'êtres humains, une prestation pionnière lancée en 2014. En moins de vingt ans, le CSP est passé d'une soixantaine de collaborateurs à près de 150 employés, tandis que son budget annuel a grimpé de 6 millions à plus de 15 millions de francs.

« Avec lui, le CSP est passé du XX<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle », résumement certains. Alain Bolle préfère insister sur le côté collectif de cet engagement : il peut compter sur des équipes compétentes. Le directeur est fier de ses collaborateurs, qui n'hésitent pas à « mouiller leur chemise » pour accueillir les quelque 10 000 personnes qui sollicitent le CSP chaque année.

### Rendre visibles les invisibles

Parmi ses moments marquants à la tête du CSP figure l'opération Papyrus. Cet immense processus de régularisation de sans-papiers a permis, dès 2017, à plus de 2300 personnes de sortir de l'ombre, après cinq années de négociations politiques. « Voir ces invisibles devenir visibles reste l'un des grands moments de ma carrière », confie Alain Bolle.

Il y a eu aussi cet épisode d'avril 2019 où la neige tombe soudainement sur

Genève, juste après la fermeture du dispositif d'hébergement hivernal de la Ville. Avec d'autres associations, le CSP s'est mobilisé en urgence. « Je garde une infinie reconnaissance à l'Eglise protestante de Genève qui a alors ouvert ses temples pour accueillir les personnes à la rue. » La

pandémie est un autre moment fort. Le CSP a participé à la mise en place d'une aide alimentaire d'urgence pour des milliers de personnes. Les longues files d'attente ont frappé l'opinion publique et révélé une pauvreté largement ignorée.

### L'envie de changer le monde

Sa fibre sociale, Alain Bolle la tient sans doute de son milieu familial : fils d'une enseignante et d'un travailleur social

devenu plus tard secrétaire général de l'Eglise protestante de Genève, il grandit dans un environnement sensible aux questions sociales. Le jeudi soir, la famille regarde *Temps présent* : l'émission lui donne envie de « changer le monde ».

Il s'engage dans plusieurs domaines : militant antinucléaire dans sa jeunesse, il travaille plus tard comme éducateur dans un foyer pour adolescents, avant de rejoindre le champ des addictions. A la Maison de l'Ancre, Alain Bolle découvre surtout l'importance de la réinsertion socioprofessionnelle et de l'accompagnement des personnes vulnérables.

### Des vents contraires

Durant ses années au CSP, Alain Bolle a appris à affronter les vents contraires : il faut sans cesse convaincre les autorités, les partenaires sociaux, politiques ou économiques, rechercher des financements. Il assume pleinement cette forme de lobbying social : « Si nous ne portons pas ces enjeux sur la place publique, ils restent invisibles. Le plaidoyer sociopolitique fait partie du cœur de notre mission : défendre plus de justice sociale. » Une ligne contestée par ceux qui, à Genève, exigent une neutralité politique des associations.

A l'heure de passer le témoin, le directeur a une pensée pour sa famille, dont le soutien a permis cet intense engagement. Il se réjouit aussi de l'arrivée de son successeur, Mathieu Crettenand, qui apportera « une bouffée d'oxygène ». Le départ de cet amoureux de la voile ressemble surtout à un changement de cap. Nommé ce printemps à la présidence de la Fondation Partage, Alain Bolle entend poursuivre son combat contre la précarité alimentaire et pour le droit au logement, bien décidé à ne pas abandonner le terrain social. **► Nathalie Ogi**

« Le plaidoyer social fait partie du cœur de notre mission »



### Quelques dates

**1989-2000** Educateur à l'Hospice général.

**1994 et 1996** Naissances de Simon, puis de Jonas.

**1995** Mariage avec Annick Guillet.

**2000 - 2008** Dirige la Maison de l'Ancre, foyer résidentiel pour la réinsertion de personnes dépendantes de l'alcool.

**Dès 2008** Directeur du CSP Genève.

**2016-2022** Président bénévole du Collectif d'associations pour l'action sociale (Capas).

### Un esclavage moderne

Un projet lui tient particulièrement à cœur : l'hébergement des hommes victimes de traite d'êtres humains. Un espace adapté va bientôt voir le jour à Genève. « Une première étape importante, même si la structure ne répondra pas à tous les besoins, notamment en matière de suivi post-traumatique », qui devra être apporté de manière ambulatoire. Le CSP accompagne déjà une centaine de victimes. « Et on ne connaît pas la moitié des situations qui existent dans le canton. » Tout un pan de l'économie en profite : restauration, chantiers, dépanneurs... Des travailleurs et travailleuses exploités dorment parfois dans des sous-sols, payés une misère et corvéables à merci.



*L'Angélus*, huile sur toile (entre 1857 et 1859) de Jean-François Millet (1814-1875).

Figure majeure du réalisme, Jean-François Millet donne une dimension sacrée au travail de la terre et au quotidien des humbles.

# TERRE À TERRE : RETROUVER LE SENS DU VIVANT

**DOSSIER** La terre.

Le mot dit tout et ne dit rien. Il désigne à la fois le sol que l'on foule, la planète que l'on habite, la matière que l'on cultive et le territoire auquel on appartient. Dans nos sociétés urbanisées, où les denrées arrivent emballées et les saisons s'estompent derrière les écrans, le rapport à la nature s'est transformé – sans pour autant disparaître. Il s'est déplacé, reconfiguré, cherchant de nouveaux langages pour dire une relation aussi ancienne que l'humanité.



# Même dans les villes, il y a du vivant

Nos contemporains aiment la nature, mais pas comme on le croit. L'urbanisation n'a pas coupé nos liens à l'environnement, nos savoirs ont simplement évolué.

**PERCEPTION** L'urbanisation et l'industrialisation ont-elles profondément changé notre rapport à la nature ? Ce n'est pas aussi simple, selon Frédéric Ducarme, enseignant-chercheur au Muséum d'histoire naturelle et à Sciences-Po Paris. « Beaucoup de gens prétendent savoir ce que les Français pensent de la nature, mais en fait personne n'a de données solides à ce sujet », prévient-il. En 2020, le Service des données et études statistiques a interviewé plus de 4000 personnes sur le sujet. Avec le sociologue Eric Pautard, Frédéric Ducarme a analysé le vocabulaire utilisé pour évoquer la nature ([www.re.fo/nature](http://www.re.fo/nature)).

« Cette étude a contredit pas mal des choses que l'on pensait jusqu'alors. Elle montre principalement que les Français, et probablement les Suisses aussi, ont un rapport différent à la nature que les Anglo-Saxons ou les Américains. Et parfois, on peine à s'en rendre compte. »

## La nature comme lieu de pique-nique

Arbres, calme, promenades, balades, bien-être, animaux... « Il y a une certaine naïveté dans les réponses. Elle est intéressante, car elle témoigne d'un rapport très positif à la nature. Elle ne fait pas peur », précise-t-il. « Il est vrai qu'en France, on ne peut pas croiser d'animaux dangereux en forêt. La nature est un peu vue comme le prolongement du jardin. Aux États-Unis, en revanche, la nature est perçue comme sauvage, un peu dangereuse. Il y a une différence forte entre ce qu'est le monde des humains et ce qu'est le monde de la nature, très fantasmé », prévient le biologiste et historien des sciences.

Selon lui, dire que nos contemporains n'ont plus de rapport à la nature est faux : « Nos sociétés sont de plus en plus urbanisées, donc effectivement de moins



en moins au contact direct et quotidien des écosystèmes riches. Mais même très appauvries, les villes demeurent des écosystèmes dans lesquels il y a tout de même du vivant, une nature différente, mais une nature tout de même. »

## Les savoir-faire ruraux

L'urbanisation est un phénomène global. Frédéric Ducarme insiste : « On n'a pas arraché l'homme à la nature, mais à la campagne, ce qui est très différent. Il existe un fantasme un peu binaire qui voudrait qu'il y ait d'un côté la nature et de l'autre la ville. Non ! Les gens qui vivent à la campagne ne vivent pas en forêt. En fait, ce qui se perd beaucoup, ce sont les savoir-faire ruraux. » « En France, jusque dans les années 1960, au brevet des collèges, il y avait une épreuve d'agriculture. Il fallait savoir reconnaître le blé dur du blé tendre, à quelle époque on plantait diverses espèces, etc. On estimait que tout le monde devait avoir une culture rurale et agricole. Moi, je n'aurais pas la moyenne à ce type de test. Cette épreuve a été

supprimée, c'est très significatif », souligne le chercheur.

« Après est apparue l'éducation à l'environnement, que plusieurs générations ont connue. Au départ, c'était très naturaliste. Ensuite, les géographes en ont fait quelque chose d'axé sur l'économie et la géopolitique. Puis l'ONU a imposé l'éducation au développement durable, qui est très politique... »

Le rapport à la nature n'est donc pas en voie de disparition, mais en constante redéfinition. « Il y a des destructeurs de la nature qui sont d'authentiques amoureux de la nature. J'ai donné une conférence pour la Fédération française de plongée et j'ai parlé de ce paradoxe. Les plongeurs sont des amoureux de la nature, mais une bonne partie d'entre eux partent presque tous les mois aux Philippines, en Indonésie, aux Caraïbes ou aux Maldives pour vivre leur passion. Donc ils font partie des gens qui ont la plus grosse empreinte carbone. Faut-il se priver de la nature pour la protéger ? » interroge Frédéric Ducarme. **► Joël Burri**

# La nature dans la Bible : pas toujours idyllique

Le concept de nature n'existe pas en tant que tel dans la Bible. Comment la nature peut-elle guider des croyants dont l'intérêt pour la terre est croissant ?

**LIEN** « Le destin de l'être humain est le travail agricole », résume Thomas Römer, professeur de milieux bibliques au Collège de France, lors d'un cours sur la Genèse ([www.re.fo/genese](http://www.re.fo/genese)). Il montre notamment que le nom même d'Adam est un jeu de mots qui lie indissociablement l'être à son milieu. On est donc loin de la séparation moderne entre nature et culture. Dès lors, peut-on encore lire les textes bibliques, nous qui vivons dans un monde où « tout tombe du ciel », ou plutôt arrive par la logistique urbaine ? « Je suis étonnée que vous posiez cette question alors que nous sommes en Suisse romande », ironise Ruth Ebach, professeure d'exégèse historico-philologique de la Bible hébraïque à l'Université de Lausanne. « Je viens d'une région industrielle d'Allemagne où, mis à part le fleuve, il ne reste plus grand-chose de la nature. Ici, vous avez des vignes, des prés, des forêts... partout. »

## Un concept inconnu de l'Antiquité

La chercheuse reconnaît que dans la Bible ce concept peut être bien différent de ce que nous connaissons aujourd'hui : « Il n'y a même pas de mot en hébreu biblique pour « nature ». Il y a des passages de descriptions de paysages, mais un concept général ou un mot n'existe pas. Dans des psaumes de lamentation, par exemple, on parle des soucis de l'être humain, on évoque la maladie, les problèmes sociaux, le contexte, mais toujours comme un ensemble. Le concept de nature en tant que tel n'appartient pas à l'Israël ancien. »

« Les textes bibliques ne dressent pas un tableau idyllique de la nature », complète Ruth Ebach. « Ils soulignent à la fois la dépendance de l'être humain à Dieu, parce que, par exemple, la pluie est toujours directement donnée par Dieu, et les éléments de danger que représente la nature. Dans les psaumes 104 ou 148, la



nature comprend des éléments de chaos, de danger, de forces effrayantes », illustre l'exégète. De manière générale, Dieu est présenté comme celui qui met de l'ordre dans le chaos et la nature peut toujours receler une part de celui-ci. « Bien sûr, on nous promet qu'il n'y aura pas de second déluge, malgré tout on trouve des textes comme Jérémie 4 ou Sophonie 1 où il y a la possibilité que le tohu-bohu, le chaos qui a été mis en ordre par Dieu en Genèse 1 revienne par Dieu en raison du comportement de l'homme. »

## Une terre nourricière qui cache une exploitation

Le concept de « terre nourricière », par lequel on aime bien comprendre les récits de la Création, est un héritage romantique occidental, pointe pour sa part Muriel Schmid, pasteur et théologienne neuchâteloise installée aux Etats-Unis. Selon elle, cette image idyllique masque la dureté du rapport à l'environnement : « C'est aussi une justification d'un rapport utilitaire à la terre. La rédaction des textes de la Bible hébraïque date de la même époque

que le tournant de l'agriculture dans le développement de la société humaine. C'est le début de cette exploitation qui modifie le rapport à la terre. »

Quant à revenir à la question initiale de la compréhension de ces écrits pour aujourd'hui, « il paraît assez évident que certains textes ne correspondent plus à notre expérience actuelle et que pour les transmettre aujourd'hui, il faut faire un travail d'herméneutique. Tout le monde admet que si l'on parle de questions sociales, par exemple, un travail d'adaptation est nécessaire, car on ne se trouve plus dans un village en Galilée. On devrait, dès lors, comprendre que c'est nécessaire aussi pour les commandements qui concernent la vie privée, notamment », résume Ruth Ebach.

Bien qu'aujourd'hui la Bible garde sa pertinence, « on constate un intérêt croissant pour les formes de religion qui accordent une place un peu plus importante à la nature », note Ruth Ebach. « Et avec nos intérêts d'aujourd'hui, il est légitime de reposer la question aux textes bibliques. » ■ **Joël Burri**

# L'attachement au sol, plus fort que le découragement !

Avec ses multiples casquettes, Samuel Wahli arpente quotidiennement les campagnes vaudoises depuis trois ans en tant qu'aumônier du monde agricole et viticole.



## Quel est votre rapport à la terre ?

**SAMUEL WAHLI** Cela commence avec mes racines, déjà. Je viens du Jura bernois, qui est encore très campagnard. Mes parents étaient issus de familles de paysans. Quand j'étais enfant, j'allais régulièrement en vacances chez des amis qui avaient une ferme. Et j'ai dorénavant un frère agriculteur. Je suis donc entouré par le monde agricole depuis toujours.

## Qu'observez-vous sur le rapport des paysans à leur terre à travers votre travail ?

Il devient de plus en plus difficile. Avant, la terre les nourrissait et leur permettait de vivre mieux. Aujourd'hui, autant les viticulteurs que les agriculteurs ont de la peine à vivre du produit de la terre et de leur travail. C'est quelque chose de très frustrant pour eux. Avant, il y avait également beaucoup plus de coalitions, de partage, alors qu'aujourd'hui la solitude est plus grande. Néanmoins, leur rapport à la terre est tellement fort que, malgré les

difficultés, ils gardent une grande passion pour cette terre nourricière et continueront à en prendre soin. La terre est plus forte que tout ce qui pourrait les décourager. Pour la majorité, en tout cas, car il y a encore trop de suicides. C'est d'ailleurs pour cette raison que l'aumônerie a été mise en place.

## Diriez-vous que cette passion rend l'idée de changer de voie difficile ?

Absolument. Il y a également une certaine pression, car abandonner une exploitation implique souvent de devoir l'annoncer à des parents qui ne le vivraient pas bien. Et même quand la famille les soutient, il y a la culpabilité de stopper quelque chose pour lequel la famille a travaillé si dur.

## Quels sont vos outils pour les aider ?

C'est d'abord un réseau. Je vais à la rencontre de l'humain qui se trouve être agriculteur. Selon leurs questionnements, je peux les orienter vers une instance plus

appropriée, chez un médecin ou un psy. Mon autre outil principal, c'est ce que je suis, avec mon envie de les accompagner dans ce qu'ils traversent. C'est un espace sans jugement, confidentiel, où ils peuvent poser les choses, le tout basé sur les valeurs de l'Évangile.

## Comment réagissent-ils à la dimension religieuse de votre accompagnement ?

Quelquefois, la première réaction est un mouvement de recul. Je me souviens de cette dame qui avait eu une réaction très forte en entendant que j'étais aumônier. Avec humour, je lui ai dit que si elle n'était pas convaincue, elle n'aurait qu'à lâcher ses chiens sur moi. J'ai fini par la rencontrer et nous avons eu un super contact. Mais il ne faut pas arriver en voulant faire du prosélytisme, il faut être subtil et aller à leur rencontre, quelles que soient leurs croyances.

## Comment les gens prennent-ils contact avec vous ?

C'est la plupart du temps des proches inquiets qui nous appellent. Ou un contrôleur qui rentre de chez un agriculteur sous l'eau. Cela nous ouvre une porte et nous prenons contact avec cette personne. Mais dans le monde agricole, il y a une très grande pudeur quant à la santé mentale. Pour eux, il n'y a pas le choix, ça doit aller. Il en va peut-être de leur survie aussi.

## Quel lien voyez-vous entre la perte de connexion avec la terre et les églises qui se vident ?

Dans les deux cas, la notion de contrainte est forte et peut décourager. Aujourd'hui, il y a une individualité qui fait que l'on peut suivre le culte depuis son salon et consommer des produits qui viennent du monde entier. Mais je crois que l'on revient gentiment à quelque chose de différent.

► **Elise Dottrens**

# La Terre, considérée comme un être vivant

Lorenza Garcia est une artiste et chercheuse qui a rencontré les Dinés, « le peuple » en langue navajo, il y a trente ans. Depuis, elle chemine à leurs côtés et a découvert le *bózhó*, principe de beauté et d'harmonie fondé sur le respect du Vivant.



**Lorenza Garcia**  
Auteure d'ouvrages,  
de films et de CD  
sur la philosophie  
de vie du peuple diné

## Qui sont les Navajos ?

**LORENZA GARCIA** Le peuple diné forme une communauté de plus de 380 000 personnes, répartie sur trois Etats de l'Ouest américain – l'Arizona, le Nouveau-Mexique et l'Utah –, reconnue comme nation souveraine avec son gouvernement, sa justice, son système éducatif... Les Dinés vivent sur leur territoire d'origine, réintégré en 1868 après le génocide, encadré par quatre montagnes sacrées qui fondent leur cosmogonie et leur vision du monde. L'arc entre terre et ciel formé par ces montagnes se retrouve dans la forme du *bogan*, leur habitat traditionnel en terre et bois, qui devient également, lors des cérémonies, l'espace de manifestation du monde invisible.

## Quelle place les femmes tiennent-elles au sein de leur société ?

La société navajo est une société matrilineaire et matrimoniale. Lorsqu'un enfant vient au monde, il appartient au clan de la mère et est initié au lien à la Terre-Mère par le clan et la communauté. La femme occupe une place fondamentale parce qu'elle donne et préserve la vie, tout comme la Terre, qu'ils considèrent comme un être vivant. Il n'y a pas de dissociation entre la place et la fonction de la femme et celles de la Terre matricielle. Les femmes sont les piliers de la communauté et occupent des postes importants au sein des institutions. Elever leurs enfants au cœur des quatre montagnes leur a permis de maintenir le lien sacré avec la vie et de perdurer.

## Quel rôle ont-elles joué dans la régénération de leur culture ?

Dans mon film *Le Chant qui guérit la terre*, des femmes de différentes tribus amérindiennes témoignent des forces de réparation qu'elles ont déployées et d'une vision partagée de « lendemains sereins ». Pour les Dinés, il existe une déité appelée « Femme changeante ». Elle représente la mère suprême de tout ce qui donne vie en lien avec *bózhó*. Il y a une continuité entre « Femme changeante », qui insuffle aux Dinés la manière de générer l'harmonie, et les femmes, qui insufflent la beauté pour le bien-vivre-ensemble. Les femmes transmettent leur histoire au quotidien, et non celle qui a été écrite à leur place. Ces peuples savent qui ils sont et aiment à dire : « Nous savons d'où nous venons ! » La force de ces communautés est de s'enraciner dans leur histoire, celle de l'origine du monde, jusqu'à la 7<sup>e</sup> génération à venir.

## Comment les cérémonies contribuent-elles à préserver le lien à la nature et au sacré ?

Les chants et les rituels sont essentiels. Ils nous ramènent à une fréquence vibratoire, en lien avec la Terre-Mère. Tout cela permet aux Dinés de tresser le lien entre tous les habitants de la Terre et le monde invisible. Jouer du tambour aide à se relier aux battements du cœur de la Terre-Mère et à vibrer avec les lois du Vivant, qui sont, pour eux, des enseignements : être attentif à ses pensées, avoir un bon langage, éviter le chaos en soi et autour de soi, être en lien avec la fonction des quatre directions, restaurer la beauté plutôt que de juger...

## Quels sont les rituels pratiqués par les femmes ?

La jeune fille pubère vit une cérémonie appelée « *Kinaalda* ». Elle est invitée à courir vers l'est, le renouveau, et à intégrer par ce

rituel son appartenance à la Terre-Mère et au Ciel-Père. Comme le veut la tradition, elle va apprendre des chants, à moudre les grains de maïs pour le gâteau de cérémonie qui sera cuit dans la terre, à se coiffer, à porter les bijoux de turquoise et d'argent et à en connaître les symboles. Ainsi, elle sera reconnue comme femme parmi les femmes dinés. Entrer dans la hutte de sudation, autre rituel, représente symboliquement le fait d'entrer dans le ventre de la Terre-Mère pour revivre les passages qui nous relient au début de la Création et se purifier en lien avec les éléments naturels et les grandes lois du Vivant.

## Comment contribuer à la guérison de la Terre ?

La vision des Amérindiens contribue à la guérison des êtres humains – et à celle de la Terre qu'ils considèrent comme blessée par nos comportements. Le monde occidental a hérité d'une croyance de séparation avec la Terre qui, si elle n'est pas consciente, peut générer un mal-être qui nous coupe du Vivant. Nous ne pourrions guérir notre propre blessure humaine qu'en prenant soin de la Terre, en créant de la beauté en nous et tout autour de nous, tel un devoir de mémoire. Nous sommes comme eux. Nous l'avons juste oublié.

## Quel est votre rôle de transmission ?

« Quand tu rentres chez toi, dis-leur qui nous sommes ! » m'a dit un homme-médecin. En tant qu'artiste, j'ai créé une passerelle entre eux et nous. Avec leur permission, j'ai pu intégrer le précepte *bózhó* dans mes activités, mes films, ma musique. Une contribution pour apporter de la beauté sur Terre. **Propos recueillis par Christine Kristof-Lardet**

En savoir plus sur [navajo-france.com](http://navajo-france.com).

La rédaction vous propose un choix de lectures, de films et d'activités pour prendre soin de votre lien avec la Terre durant les vacances estivales.

## Apprivoiser une terre

**PERMACULTURE** Faire face aux éléments, aux imprévus, sensibiliser au goût et à la durabilité, apprivoiser petit à petit un bout de terrain : c'est l'aventure de Pierre-Gilles et Antoine, deux quadragénaires qui se lancent dans la permaculture à Praz-Bonjour, près de Vevey. Résilience, patience et moments de poésie côtoient coups de gueule et franc-parler. Un récit intime qui place en son centre la valeur inestimable du travail manuel. **▲ C. A.**

*Le Goût des choses*, Alain Wirth, 2025, [legoutdeschoses.ch](http://legoutdeschoses.ch).

## TÉMOIGNAGE

### Forgée par un territoire

**HOMMAGE** Marie-Hélène Lafon a créé une œuvre romanesque ancrée dans un territoire, le Cantal, d'où elle est originaire. Dans ce court et lumineux récit, elle nous emmène dans des promenades dominicales au cœur de la Santoire. Des marches solitaires dans le territoire où elle a grandi et qui a imprimé l'âme et les sens de la future autrice. Un hommage et une ode à des paysages, avec lesquels se tissent des liens intimes – mais pas indicibles, c'est tout le talent et la poésie de cette écrivaine, qui rend vivants, au passage, les arbres et les étendues peintes par Cézanne ou Camille Corot. **▲ C. A.**

*Traversée*, Marie-Hélène Lafon, Libretto, 2026, 61 p.

### Faire ses emplettes au jardin

**EXPÉRIENCE** C'est un peu tard pour les fraises, mais l'été permet de se régaler de cassis, raisinets, framboises ou même de haricots. De nombreux producteurs vous proposent de bénéficier de produits locaux, parfaitement mûrs et à un prix très intéressant grâce à l'autocueillette. Vivez une expérience unique dans les plantations de votre région. **▲ J. B.**

[www.cueillette.ch](http://www.cueillette.ch) ou tapez « self-cueillette » sur un moteur de recherche.

## BD

### Au diapason de la nature

**RÉSEAU** Dessinateur et fils de fermier, Jean Harambat médite, au fil de la rénovation d'un domaine agricole acquis en terres gasconnes, sur ce que signifie vivre de la terre. Au-delà de la symbiose avec la nature et d'un changement profond de rythme, c'est aussi et surtout la construction d'un solide tissu de relations, de solidarités de voisinage qui se développe. Des liens qui comptent ! Comme en écho à l'essai de Jean-François Serres (voir notre édition de juin). **▲ C. A.**

*J'ai toujours rêvé d'être un fermier*, Jean Harambat, Dargaud, 2026, 112 p.

### Renouer avec la gastronomie locale

**RENCONTRES** En une trentaine d'années, c'est devenu une véritable tradition : pour le 1<sup>er</sup> Août, des exploitants agricoles de tout le pays poutzent leur grange, valorisent leur production et parfois ressortent les recettes de grand-mère pour de grands brunchs associant traditions et produits locaux. **▲ J. B.**

Brunch à la ferme du 1<sup>er</sup> Août, [www.paysanssuisses.ch](http://www.paysanssuisses.ch).

## DOCUMENTAIRE

### Défendre un sol nourricier

**MEXIQUE** Au cœur du Chiapas, ce récit revient sur le combat de Dania, religieuse engagée, face à l'abandon du peuple tzeltal, piégé entre crime organisé et indifférence des autorités étatiques. Sans relâche, pugnace et solidaire, elle se tient aux côtés des femmes indigènes pour défendre leurs terres convoitées par des entreprises minières, des trafiquants de drogue ou l'Etat, qui souhaite les exproprier. Face à cette violence, Dania prépare patiemment un changement culturel passant par l'économie circulaire et l'autosuffisance alimentaire. Une révolution silencieuse. **▲ C. A.**

*Les Gardiennes de la terre*, Sophie Chevalier-Zeballos, 52 minutes, à retrouver sur KTO. [www.re.fo/gardiennes](http://www.re.fo/gardiennes).

### Les oubliées

**BATTANTES** Après le succès de *Silence, on ferme !* (Favre 2024), la sociologue devenue paysanne s'est rendu compte qu'elle avait raté un « détail » : les paysannes ne sont pas soit cheffes d'entreprise, soit conjointes/soutiens de l'agriculteur. Les secondes sont aussi d'indispensables et très qualifiées gestionnaires administratives, dont le statut reste ignoré et l'apport souvent non rémunéré. L'autrice raconte sept parcours représentatifs de situations réelles, fréquentes, iniques. A ces héroïnes du quotidien rural répond le ressenti d'un paysan traditionnel. Un substantiel entretien avec Anne Challandes, présidente de l'Union suisse des paysannes, complète cet éclairage bref et puissant d'une des réalités de notre agriculture. **▲ J. Pg.**

*Paysannes. Un combat silencieux*, Anouk Hutmacher, Editions Favre, 2026, 115 p.

**Notre dossier vous pousse à la réflexion ?**

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

# Léo et la graine magique

**CONTE** Il était une fois, dans un petit village entouré de champs dorés, un garçon de 8 ans nommé Léo. Il adorait grimper aux arbres, courir dans les prés et construire des cabanes avec des branches. Mais il y avait une chose qu'il détestait : la terre.

– Beurk ! disait-il en voyant les mottes de terre. C'est sale, ça colle aux doigts et ça sent mauvais ! Pourquoi on ne peut pas juste manger des bonbons comme tout le monde ?

Un matin, alors qu'il traînait des pieds vers l'école, il croisa M. Paturel, le vieux jardinier du village. Ce dernier portait un arrosoir rempli d'eau et chantonait en marchant.

– Bonjour, Léo ! Tu as l'air bien grognon aujourd'hui.

– Je n'aime pas la terre, répondit Léo en faisant une grimace. M. Paturel sourit et lui tendit une petite graine brune.

– Tiens. C'est une graine de tournesol. Si tu la plantes et que tu t'en occupes, elle deviendra la plus belle fleur du village. Mais attention : il faut de la terre, de l'eau... et de la patience.

Léo prit la graine, dubitatif.

– Mais... pourquoi faire tout ça ? Les fleurs poussent toutes seules dans la nature !

– Pas celles qui donnent des graines à manger, rétorqua le jardinier. Et sans terre, rien ne pousse. Pas même les carottes que tu aimes tant croquer.

Léo rentra chez lui, la graine serrée dans sa poche. Ce soir-là, au lieu de jouer, il creusa un petit trou dans le potager de sa grand-mère et y déposa la graine. Il arrosa la terre, puis attendit... en bâillant.

Les jours passèrent. Léo oublia presque la graine. Un matin, alors qu'il jouait au foot avec ses amis, il entendit un crac étrange sous ses pieds. Il baissa les yeux et vit... une toute petite pousse verte percer la terre !

– Oh ! s'exclama-t-il, stupéfait.

Il courut chercher sa grand-mère.

– Regarde, grand-mère ! La graine a germé !



© Mathieu Paillard

La vieille dame sourit.

– La terre a fait son travail. Elle donne la vie, même si on ne la voit pas toujours.

Léo voulut arracher la petite plante pour voir comment elle était faite, mais sa grand-mère l'arrêta.

– Non, mon petit. La terre a besoin de temps pour nourrir la plante. Comme toi : tu as besoin de manger pour grandir.

Intrigué, Léo s'agenouilla et observa la terre autour de la pousse. Il remarqua alors de petits vers qui creusaient des galeries, des fourmis qui transportaient des miettes, et des racines fines qui s'étiraient comme des bras vers les profondeurs.

– La terre n'est pas juste de la boue, murmura-t-il. C'est un monde entier !

Cette nuit-là, Léo fit un rêve étrange. Il se retrouva sous la surface, dans un tunnel sombre où des champignons brillaient comme des étoiles. Des racines géantes lui parlaient :

– Nous sommes les veines de la Terre. Sans nous, rien ne vit.

– Mais pourquoi tu es si importante ? demanda Léo.

– Parce que je te donne à manger, à boire et même l'air que tu respires, répondit une voix grave. Les arbres, les légumes, les fleurs... tout vient de moi.

Léo se réveilla en sursaut. Au petit matin, il courut vers son tournesol. La tige avait grandi et une feuille en forme de cœur s'ouvrait vers le soleil.

– Merci, terre, murmura-t-il en touchant la matière autour de la plante.

A partir de ce jour, Léo changea. Il aida M. Paturel à désherber, planta des radis avec sa grand-mère et apprit à reconnaître les différentes odeurs de la terre après la pluie. Un jour, il offrit même une carotte fraîchement récoltée à son ami Tom, qui n'en avait jamais vu pousser.

– Tu vois ? dit Léo en souriant. La terre, c'est comme une magicienne. Elle transforme les petites graines en nourriture, en fleurs... et en souvenirs.

► Rodolphe Nozière

Aurélie Netz Melissovas est anthropologue et travaille pour l'EERV en tant qu'aumônière auprès des jeunes. Elle partage chaque mois des questions qu'ils lui posent.

# Est-ce que Jésus avait des disciples femmes ?

La tradition a retenu douze disciples hommes. Pourtant, dans les Evangiles, des femmes accompagnent Jésus. Qui sont-elles ?

**TÉMOIGNAGES** Ce nombre de douze disciples ou *followers* de Jésus, qui le suivent et écoutent son enseignement, fait écho aux douze tribus d'Israël. Mais beaucoup plus de personnes reçoivent son enseignement ! De nombreuses femmes le suivent tout au long de son ministère et le soutiennent, y compris financièrement (Lc 8, 3). Les Evangiles nomment certaines d'entre elles : Marthe et Marie de Béthanie, sa mère Marie, Marie de Magdala, Suzanne et Jeanne. Malheureusement, les textes des Evangiles sont souvent confus quand il s'agit de nommer les femmes ou ne précisent pas leur prénom ! Il y a aussi Tabitha, une « disciple » « riche de bonnes œuvres » (Ac 9, 36-42). Les Evangiles nous rapportent comment Jésus observe, dialogue et admire les femmes qui le suivent. Il leur donne une place inédite pour la société dans laquelle elles vivent : elles écoutent son enseignement, mais aussi l'interpellent, demandent une guérison et même annoncent sa parole.

Dans l'Evangile de Jean, c'est une femme non juive, la Samaritaine, qui dialogue avec Jésus et va annoncer à sa ville qu'elle a rencontré le Messie, encourageant ses coreligionnaires à l'approcher. Elle devient ainsi une des premières apôtres en racontant qui est le Christ (Jn 4, 1-42). Jusqu'à aujourd'hui, le christianisme

vit grâce à ce témoignage : mettre sa confiance en Dieu-e, dans la résurrection de Jésus et dans l'action du Saint-Esprit change radicalement quelque chose dans le monde et en nous-mêmes.

Il y a quelques semaines, lors d'un culte, le pasteur Michel Durussel nous a invités à nous rappeler les témoins du Christ dans notre vie. Les personnes qui ont été des apôtres en nous donnant le désir de le découvrir et de le suivre. **▲ Aurélie Netz**



**Prends une feuille de papier et quelques stylos. Au centre de la feuille, représente un symbole qui te fait penser au Christ. Ensuite, autour de ce premier dessin, écris les prénoms des personnes qui t'ont inspiré-e et t'inspirent dans ton cheminement. Note aussi ce qu'elles t'ont transmis : leurs valeurs, leur élan, un comportement. Au bas de la feuille, note encore quelques mots qui te qualifient comme disciple : aimes-tu enseigner, créer, écouter... ?**



## Pour aller plus loin

Le grand entretien entre la professeure de Nouveau Testament Valérie Nicolet et la pasteur Carolina Costa sur les femmes dans la Bible : [www.re.fo/femmes](http://www.re.fo/femmes).

## # RENCONTRE

### Guitare et vendredis JP

Envie d'apprendre la guitare gratuitement ? A la paroisse de Corsier-Corseaux (VD), Kamal Kasdi et Florent Zolliker t'enseignent les bases, le soir ou le week-end, selon tes disponibilités. Contact : [kasdi0@me.com](mailto:kasdi0@me.com). **Et chaque vendredi, à 20h, c'est JP !** Rendez-vous au local sous l'Hôtelierie de Châtonnevre, à Corseaux (VD) : jeux, amitié, louange, week-ends et voyages, dès 14 ans. Mathieu et Aïnoa Ruch répondent à tes questions : 079 951 07 15. **▲ K.F.**

## # LIVRE

### Tu admires qui ?

Un chanteur, une influenceuse, une prof, un personnage de manga ? Admire quelqu'un, ça paraît anodin... mais ça peut carrément changer la personne que tu deviens. C'est tout le sujet du nouveau livre d'Hélène Vignal. L'autrice y raconte une histoire personnelle : ses parents étaient sous l'emprise d'un gourou, impossible donc d'en faire des modèles. Adolescente, elle bouillonnait face aux injustices du monde. Et puis, un jour, en allumant la radio, elle tombe sur une voix qu'elle va admirer, le temps de trouver sa place dans le monde. **▲ K.F.**

*Admirer*, Hélène Vignal, Labor et Fides, 2026, 112 p.

## # FILM

### Ainara veut entrer au couvent

A 17 ans, Ainara est une élève brillante, promise à un parcours tout tracé : bac sans accroc et fac dans la foulée... mais elle annonce qu'elle veut entrer au couvent. *Les Dimanches*, sacré meilleur film aux Goya 2026, raconte l'histoire d'une adolescente en pleine mutation, ayant grandi dans une famille pleine de non-dits, où la foi devient une expérience intime et fragile, jamais un dogme. Il est sorti en VOD en juin. De quoi se demander : qu'est-ce que je veux vraiment faire de ma vie ? **▲ K.F.**

# Un « personal Jesus » et des dilemmes

L'IA fait-elle un bon accompagnant spirituel? C'est la question posée par Adrien Despont dans son travail en sciences de la communication sur un *chatbot* bernois qui répond « comme Jésus ».



**Adrien Despont**  
chef de projet pour  
les festivals jeunesse  
et étudiant en sciences  
de la communication

## Quel a été le déclencheur de cette recherche ?

**ADRIEN DESPONT** J'ai suivi un séminaire à l'université sur le thème de l'IA conversationnelle et j'utilisais moi-même cet outil. J'ai fait un premier travail pour savoir comment les professionnels d'Eglise utilisaient les *chatbots* (*robots conversationnels*, NDLR). J'ai entendu parler de Personal Jesus, développé par une start-up bernoise (Avatar Labs). Il m'a paru être un bon terrain d'enquête, car suisse, donc proche de notre contexte, et disponible sur Telegram, soit très accessible.

Il s'exprime avec humour, cite des versets bibliques et, contrairement à d'autres IA, incarne vraiment une personne – Jésus – avec une dynamique relationnelle et non transactionnelle. Comme tout *chatbot*, il permet de discuter de sujets spirituels depuis chez soi, dans son lit, sans engager l'énergie de sortir et de rencontrer des gens. Je me suis demandé comment cet outil pourrait prendre sa place dans le paysage de l'accompagnement spirituel. L'idée était d'étudier les relations entre l'humain et ce nouvel être, encore à définir.

## Vous parlez de « nouvel être » et non d'un simple outil ?

Les chercheurs Andrea L. Guzman et Seth Lewis ont défini trois dimensions de la communication homme-machine : la partie fonctionnelle, qui fait référence à tout ce qui relève de l'interface ; l'aspect relationnel : quels liens entretenons-nous avec la machine ? Et la dimension métaphysique :

qu'est-ce que ce *chatbot* ? En principe, la relation entre humains se fait par la voix. Là, on discute (par écrit) avec une machine, mais de quoi s'agit-il au juste ? Certaines personnes qui échantent avec Replika le considèrent comme un ami, d'autres voient ChatGPT comme un psy... Certains parlent de « quasi-interlocuteur. »

## Comment s'est organisé votre travail ?

C'est une recherche exploratoire et qualitative. J'ai d'abord voulu comprendre quelle communication se noue entre humains et machines, quels sont les liens entre cela et la spiritualité, et de quelles ressources disposent les personnes en questionnement. Puis j'ai demandé à des utilisateurs (huit) de tester l'outil (à raison de trois fois quinze minutes au minimum, mais souvent cela a été davantage). Enfin, j'ai souhaité comprendre, au moyen d'entretiens semi-directifs, ce qu'il en ressortait. J'ai, pour le moment, recueilli la moitié des témoignages.

## Quels sont les premiers retours ?

Tout le monde n'a pas les mêmes besoins ! Certains utilisateurs vont aller plus en profondeur, être en recherche de sens, d'interprétations. Arrivera-t-on à développer un jour une IA performante sur ce plan ? D'autres ont trouvé l'outil utile pour ses impulsions, les échanges, la possibilité de discuter. Quelqu'un, en particulier, a pointé que sur des sujets difficiles, que l'on n'a pas envie d'aborder avec d'autres personnes par peur « de les embêter, de leur prendre du temps », Personal Jesus permettait d'ouvrir le champ des possibles.

## Avez-vous identifié des risques ?

Ce sont les mêmes qu'avec une autre IA : les biais sur la manière dont on construit l'outil et les données qu'on lui fournit. Il existe des *chatbots* clairement orientés.

Je trouve ce *personal Jesus* assez neutre et ouvert. Mais c'est vrai qu'en touchant à la spiritualité on peut influencer négativement des personnes, si l'on critique par exemple leurs pratiques religieuses. Il y a aussi des effets sur la pratique religieuse : une personne utilisant ce *chatbot* a moins ouvert sa bible. On peut donc se demander à quel point on est ancré dans sa croyance, auquel cas cela constitue juste un outil sympa... Ou bien s'il devient essentiel à sa propre pratique religieuse.

## Théologiquement, personnifier Jésus n'est-il pas discutable ?

Cela pose des questions. Si l'humain est fait à l'image de Dieu, que l'IA est à l'image de l'humain... est-elle le reflet de Dieu ? Se pose aussi la question du rapport à l'altérité : existe-t-elle, dans un *chatbot* ? L'IA entre rarement dans la confrontation avec ses utilisateurs. Or, il en faudrait probablement davantage... Je trouve intéressant d'échanger avec Jésus. Cela me plaît aussi de lui poser la question de sa relation avec Marie-Madeleine, qu'il me réponde avec humour... C'est une manière intéressante de découvrir Jésus. Et peut-être un peu blasphématoire pour certains. Au final, cette simulation interroge : quelles questions s'est posées Dieu en nous créant ? Nous avons les mêmes interrogations aujourd'hui.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

## La recherche en bref

*L'IA, une ressource pour l'accompagnement spirituel ?* Etude sur l'utilisation d'un *chatbot* incarnant Jésus. Bachelor en sciences de la communication, Université de Fribourg. Publication à l'automne 2026.

# Reconnaître les fleurs dans le désert

Dans la littérature, les futurs imaginaires sont des critiques du présent. Il en est de même dans la Bible. Ces projections suscitent des changements, mais le risque est de ne voir que le péché comme résultat de l'action humaine. Les communautés doivent réapprendre à voir les signes de l'action du Christ.



**Sophie Maillefer**  
Pasteure suffragante  
dans la paroisse de  
Belmont-Lutry (VD)

**CRITIQUE** « Pour mon mémoire de master, j'ai étudié la représentation du futur dans la science-fiction. Autant vous dire que c'est négatif! » explique Sophie Maillefer. « Quand on travaille à l'avenir de l'humain, il y a une dimension critique du présent ou du passé. C'est une dénonciation : on imagine le futur comme conséquence du présent. Ce qui est très intéressant, c'est que les auteurs bibliques faisaient exactement la même chose! » « Les futurs bibliques

et imaginaires ont en point commun de vouloir susciter un changement », analyse la théologienne. « C'est peut-être ce qui distingue un simple divertissement d'une grande œuvre : cette capacité à transformer. » Et c'est dans ce mouvement que Sophie Maillefer voit l'espérance : « Elle change le rapport que l'on a au monde aujourd'hui, ici et maintenant. L'espérance ne consiste pas à vendre des promesses pour demain, mais à ouvrir des « possibles » dans la situation actuelle, permettant de rester debout malgré l'adversité. »

### Reconnaître les victoires du Christ

« Nos cultures ont été influencées par le christianisme. Mais on a tout gardé du logiciel chrétien, sauf l'espérance! » regrette-t-elle. « Et n'est-ce pas justement le rôle des chrétiens de réaffirmer une espérance, même dans les temps de crise? C'est selon moi l'enjeu spirituel actuel, en tant que communauté d'espérance », résume Sophie Maillefer. « Parfois, l'espérance, c'est simplement retrouver la capacité à reconnaître ce qui est déjà là de la victoire du Christ, de la présence de Dieu sur terre, de ce qui est bon et beau dans ce monde. Cela permet de trouver les forces de se dire : « OK, il y a des choses qui ne sont pas encore là, mais mon travail, c'est de les faire advenir et de conserver l'idée que c'est possible. » « Il ne

faut pas être naïf non plus. Il nous arrive de vivre des temps de crise sans recevoir de réponse. Mais même là peut naître l'espérance qu'une autre vie sera possible pour d'autres, qui viendront ensuite. L'espérance alimente aussi cette notion de sens du sacrifice », complète-t-elle. « Croire que la graine plantée peut germer. »

### Une espérance communautaire

En tant que pasteure, elle souhaite porter en communauté cette espérance. « Mon travail est de témoigner de là où je vois que l'Esprit saint est à l'œuvre, de reconnaître là où des fleurs sont présentes dans le désert. Il y en a beaucoup plus que ce que l'on pense », se réjouit-elle. « Pour moi, la foi est ce qui doit nous permettre de tenir debout et de traverser « l'adversité ». C'est pour cela que la dimension collective est si importante : certaines fois, ce n'est pas possible de voir ces éléments positifs en étant seul, et parfois, c'est nous qui aidons d'autres à les voir. »

« C'est ainsi que l'espérance ne m'apparaît pas comme une thématique chrétienne abstraite, mais comme une pratique concrète nourrissant la vie spirituelle et le travail intérieur. » Pour l'aider dans cette démarche spirituelle, Sophie Maillefer aime s'appuyer sur des ressources d'autres confessions chrétiennes, découvertes durant son travail de mémoire : « Les réformés, et peut-être une grande partie des protestants, ont de la peine à témoigner du fait que de l'humanité, il peut ressortir autre chose que du péché. Les anglicans et les orthodoxes m'ont aidée à trouver une posture plus universaliste et peut-être à réaliser qu'il peut aussi y avoir un bout de ciel sur terre. Nous tombons vite dans le même travers que la science-fiction, qui ne fait que dénoncer les travers de l'humanité. » **► Joël Burri**

### Pour aller plus loin

- *L'Art de la science-fiction*, Marc Atallah, ActuSF, « Les collections de la Maison d'Ailleurs », 2016.
- *Les Pouvoirs de l'enchantement*, Anne Besson, Vendémiaire, 2021.
- *Le Film qui avait tout prédit*, Benjamin Patinaud, sur YouTube (Bolchegeek). [www.re.fo/predit](http://www.re.fo/predit).

Autres ressources : [www.reformes.ch](http://www.reformes.ch).

# « On aime quand les temples sont là, même ceux que l'on n'utilise pas ! »

Laurent Jacoby a étudié quatre manières d'utiliser des temples protestants qui ont été transformés. L'occasion pour lui d'interroger la notion de sacré dans la foi réformée.



**Laurent Jacoby**  
Auteur d'un travail de master en architecture à l'EPFL sur les transformations de temples

**Vous avez étudié différentes manières d'utiliser des temples protestants. Lesquelles ont le plus de succès ?**

**LAURENT JACOBY** J'en ai étudié quatre. L'intensification d'usage, la réaffectation, la vente et, enfin, la plus radicale, la démolition. En règle générale, en matière de modification, moins on transforme, mieux c'est. Pour des raisons économiques, symboliques, mais aussi de marketing. Cela crée une vraie richesse de garder l'esprit d'origine, que l'on observe par exemple dans des chapelles devenues logements, ou dans le cas de la boîte de nuit Paradiso à Amsterdam, construite dans un ancien bâtiment de l'Église libre. Finalement, les avis se rejoignent beaucoup chez les différentes personnes que j'ai interrogées. On priorise la continuité d'un usage pour un maximum de la population par rapport à une vente ou une démolition. Et même le pasteur était très enthousiaste à propos de la discothèque à Amsterdam. Mais c'est

peut-être encore un peu tôt pour une telle initiative en Suisse. Cependant, j'ai axé ma recherche sur un environnement urbain ; les opinions n'auraient peut-être pas été les mêmes à la campagne.

**Parmi ces temples urbains, vous parlez beaucoup de la Croix d'Ouchy, en cours de métamorphose. En quoi cet endroit est-il représentatif de cette réflexion ?**

Actuellement, on y célèbre environ un culte par mois et l'abside est utilisée par le parascolaire. Au tout début des réflexions de réaffectation, il a été question de le détruire. Il y a eu une levée de boucliers contre cette idée, alors même qu'il était sous-utilisé. C'est tabou. Les temples, on aime quand ils sont là, même si leur usage est en déclin. Finalement, il y a eu un appel d'offres et c'est un bureau lausannois qui travaillera dessus. Le temple ne sera pas énormément modifié et regroupera plusieurs ludothèques de la Ville de Lausanne.

**En étudiant la réaffectation de ces églises, vous vous êtes penché sur la notion du sacré dans les temples protestants. Qu'avez-vous observé ?**

La notion de sacré est ambiguë et difficile à déterminer dans la foi protestante. Par nature, le temple protestant est désacralisé, même si à l'origine il s'agissait d'un temple catholique qui a été transformé après la Réforme. Mais dans l'imaginaire collectif, par son esprit d'origine et par sa symbolique, une sorte de sacré reste, qui se rapproche du patrimoine. D'ailleurs, tous sont protégés en tant que bâtiments historiques ! Mais cette zone grise du sacré complique les discussions. Les communes, qui sont propriétaires de ces bâtiments dans le canton de Vaud, pourraient en faire ce qu'elles veulent, mais cela ne ferait pas forcément plaisir à tout le monde.

**Pourquoi avez-vous eu envie de vous pencher sur ce thème ?**

Ce qui m'intéresse beaucoup, en architecture, c'est la notion de *readaptative reuse*, c'est-à-dire l'intensification d'usage des espaces construits. C'est une question de durabilité. Il existe déjà beaucoup de documentations sur les réaffectations d'usines ou de friches, mais en ce qui concerne les bâtiments religieux, le sujet est plus complexe et sort des sentiers battus. **Propos recueillis par Elise Dottrens**

## COURRIER DES LECTEURS

### Toutes les communes ne paient pas

**A propos de l'article sur les organistes concurrencés par la musique enregistrée lors des services funèbres (notre édition de juin).**

« Ce qui est vrai pour une partie des communes du canton à propos des frais d'organistes ne l'est pas partout, et il existe bon nombre de communes qui ne prennent pas ces frais à leur charge. Ils incombent dès lors aux familles. »

► **Anne Cholet**

## BRÈVE

### Diane Barraud élue

**ÉLECTION** Diane Barraud, pasteure depuis 2011 au Point d'Appui, lieu d'accueil pour les migrants à Lausanne, devrait rejoindre le Conseil synodal. Elle est la seule candidate à la succession de la pasteure Laurence Bohnenblust-Pidoux, démissionnaire pour raisons de santé. Quand vous lirez ces lignes, elle devrait avoir été élue par le Synode du 19 juin à Penthalaz. **J. B.**

**Brocante Antiquités**  
achat-vente, débarras  
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »  
Stéphane Vagne et Sophie Girod  
1148 L'Isle

**021 864 40 52**  
info@violondingres.ch  
www.violondingres.ch

# Droits de l'enfant et catéchèse : un colloque fait le point

Comment l'éducation religieuse peut-elle soutenir les droits de l'enfant ? Quelque 80 personnes de toute l'Europe et de toutes les confessions ont partagé leurs points de vue durant trois jours à Leysin.

**AVENIR** La brume se dissipe sur les Alpes vaudoises en ce mercredi matin 10 juin frisquet. La chaleur est ailleurs : dans la salle du petit déjeuner de l'Alpine Classic Hôtel où de joyeux « *Guten Morgen* » répondent aux « Bonjour » et aux « Hello ». Dynamique présidente du comité d'organisation, la Fribourgeoise Nicole Awais s'assure que tout se passe au mieux. « Le programme est intense », remarque-t-elle, tout en courant ouvrir la chapelle pour le temps de recueillement qui lance cette deuxième journée de la Conférence européenne d'éducation chrétienne (ECCE).

La rencontre, qui a lieu tous les trois ans, se penche sur les droits de l'enfant, avec une réflexion inspirée par le psalmiste : « Les enfants sont une récompense de Dieu » (Ps 127, 3). Vaste sujet pour les catéchètes, enseignant-es et professionnelles de l'enfance venues de 17 pays. « La question que nous posons, c'est comment la catéchèse soutient non seulement les droits des enfants, mais aussi leur développement et le monde dans lequel ils et elles vivent », explique Nicole Awais. En Europe comme ailleurs, tous les pays n'avancent pas à la même vitesse ni ne sont confrontés aux mêmes difficultés. « L'enjeu est de permettre à tout le monde de faire un pas en avant. »

Pour Peter, d'Irlande du Nord, une telle conférence ouvre des perspectives : « Cela élargit nos horizons et nous permet de partager de bonnes pratiques. » Katalin, théologienne luthérienne hongroise, renchérit : « Je vais repartir avec énormément de matériel mais l'échange d'idées est aussi essentiel. » Nicole Awais abonde, elle qui apprécie la dynamique des discussions et leur bienveillance. Elle en profite

pour remercier toutes les personnes qui ont rendu possible l'organisation d'un tel événement – une première – en terres vaudoises, en particulier l'Eglise évangélique réformée de Suisse et la Conférence des Eglises réformées romandes.

## Paraboles dessinées

Ici, on soigne autant la forme que le fond, si l'on en croit les supports éducatifs exposés : pâte à modeler, jeux, bulles de savon. Qui a dit que l'éducation ne devait pas être ludique ? Cassant l'image d'un catéchisme ennuyeux, le pasteur suisse Heiner Schubert offre une vision inédite de l'étude biblique. Le voici dessinant en direct une version contemporaine de la parabole du fils prodigue. C'est fluide, drôle et ultra-efficace.

Changement de perspective avec l'intervention de Paul Butler. L'ancien évêque anglican insiste, lui, sur le geste disruptif de Jésus plaçant l'enfant au centre. Ce faisant, Jésus-Christ a bouleversé le débat théologique, illustre-t-il. Suivant cet exemple,

il importe de dépasser l'aspect purement juridique des droits de l'enfant, ou pédagogique, si l'on se réfère à l'éducation, pour reconnaître à l'enfant sa place et sa valeur centrales.

## L'éducation, lieu de développement

« Tout cela nous conduit à mettre l'accent dans l'éducation sur la sagesse, et non simplement sur la connaissance ; sur l'espoir, et non sur la simple utilité ; sur la communauté, et non sur l'individu ; et sur la dignité, sans sous-estimer quiconque », indique Paul Butler. Aussi appelle-t-il à considérer l'éducation comme « un lieu de découverte, de collaboration, de croissance dans la fraternité, en reconnaissant que nous sommes tous dans une position de dépendance envers Dieu, une position d'humilité ». Pour le Britannique, l'éducation consistera alors « à s'aider les uns les autres à se développer et à grandir en tant qu'êtres humains ».

De quoi nourrir abondamment les échanges lors des ateliers de l'après-midi.

▲ **Emmanuelle Robert**

Retrouvez les dessins de Heiner Schubert sur [parole-main.com](http://parole-main.com).

« Comment la catéchèse peut-elle soutenir le développement des enfants ? »



# « Trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre »

Un guide pratique est disponible pour les paroisses préparant leur fusion dans le cadre d'Eglise29. *Réformés* l'a lu et a interrogé Laurent Curchod, juriste chargé du processus.



**Laurent Curchod**  
Juriste,  
chargé du processus  
de fusion des paroisses  
de l'EERV

Passer de 88 paroisses à 25 ou 30 communautés paroissiales d'ici au 1<sup>er</sup> janvier 2029, c'est le cœur d'Eglise29, processus de transformation de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV). « Aide à la décision » et « fil rouge » pratique-pratique, un guide de 26 pages leur a été fourni. Laurent Curchod, qui a notamment accompagné la fusion des communes vaudoises, est aussi à leur écoute.

**Les finances sont reconnues comme un enjeu important, mais rien n'est mentionné quant aux réticences potentielles de paroisses aux ressources très différentes...**

**LAURENT CURCHOD** Dans une fusion, il y a un transfert des actifs, passifs, droits et obligations à la nouvelle paroisse. Et comme pour les communes, il existe des disparités financières entre les paroisses et il y aura très probablement des questions à ce sujet. Toutefois, une fusion de paroisses n'est pas qu'une démarche financière et administrative. Elle doit se conduire dans un esprit chrétien. La nouvelle structure est là pour transmettre l'Evangile ; l'argent ne doit pas être une barrière. On ne fusionne pas des sociétés communales... mais des communautés de foi.

**De la même manière, la question des fusions de paroisses aux couleurs théologiques différentes n'est pas posée...**

Au sein de l'EERV, et plus généralement dans le protestantisme, il y a une diversité dans la pratique de la foi. Eglise29

concerne toutes les paroisses et il faudra trouver des solutions qui conviennent au plus grand nombre.

**Le document mentionne des sources d'économie envisageables. Lesquelles ?**

Je ne pense pas ce processus du point de vue des économies. A mon sens, l'intérêt principal est d'avoir une capacité financière accrue pour la nouvelle communauté, permettant de développer davantage de projets. Mais il faudra peut-être rémunérer ou défrayer d'autres fonctions au sein de la nouvelle paroisse, comme les trésoriers, ce qui n'est pas toujours le cas aujourd'hui...

**Le texte souhaite la participation des paroissiens. Au-delà d'un vote certes très symbolique sur le nom d'une future entité, comment impliquer tout le monde ?**

Il y aura des groupes de travail dans chaque paroisse et il sera important d'y intégrer non seulement les membres des conseils paroissiaux ou les personnes très impliquées dans l'Eglise, mais aussi des paroissiens « ordinaires » désireux de participer. Comme pour les fusions de communes, toutes les matières ne nécessitent pas des connaissances techniques. Certaines questions, plus émotionnelles, peuvent être abordées par des non-spécialistes. On ne pourra rien imposer, mais je pense qu'il est fondamental que ce ne soit pas réservé à un nombre trop restreint de personnes issues principalement des conseils paroissiaux.

**Des églises seront forcément moins utilisées. Existe-t-il une stratégie pour la réaffectation ?**

C'est un vrai sujet. Dans un processus de fusion, il faut réfléchir aux lieux de culte et de rassemblement en général. L'objectif n'est pas de faire table rase du passé en supprimant les lieux de culte peu

utilisés, mais il faudra nécessairement définir des priorités, mener une réflexion concernant les lieux de culte principaux et secondaires. A noter aussi que pour la réaffectation d'un lieu de culte inutilisé, la discussion passe nécessairement par les communes, à qui appartient la quasi-totalité des lieux de culte dans le canton de Vaud. Les conséquences des fusions de paroisses concerneront aussi les communes, le lien avec elles est donc fondamental dans ce processus. (*Retrouvez notre série sur le sujet, en page 25, NDLR.*)

**Le texte signale à plusieurs reprises la possibilité de régimes d'exception. Concrètement, quelles marges de manœuvre existe-t-il sur l'ensemble du processus et comment procéder en cas de conflit ?**

Respecter les gens et les opinions divergentes lorsque l'on accompagne une fusion est absolument fondamental : l'ensemble des avis compte. Concrètement, je crois qu'il y a toujours une marge de manœuvre. Celle-ci peut passer, par exemple, par la prise en compte d'une exception demandée par une ou plusieurs paroisses. Nous sommes là pour trouver des solutions qui apaisent les gens. Par ailleurs, une fusion, ce n'est pas qu'une addition de différentes paroisses, mais c'est aussi la création d'une nouvelle paroisse, d'une nouvelle entité qui développera d'autres projets. Pour apaiser les craintes, il faut de l'information, de la communication, du respect pour la diversité des avis, et un sens clair à la démarche, un processus lisible. Enfin, certaines choses sont appelées à être modifiées, y compris une fois la nouvelle paroisse née : le processus est donc évolutif. Ce qui est définitif, c'est qu'il n'y aura plus qu'une seule communauté, mais pour le reste, je crois qu'il faut aussi laisser le temps à certaines choses de prendre corps.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

# Trop attachés aux objets ? On en parle !

Une journée complète pour se reconnecter à ce qui compte pour soi : cela se passera le samedi 3 octobre, à Lausanne. Les inscriptions sont ouvertes.

**RENCONTRES** « Des biens et des liens », c'est le thème de la table ronde qui ouvrira cette journée inédite. Elle démarrera à l'Espace Maurice Zundel avant de s'achever sur une célébration œcuménique tout public à la cathédrale de Lausanne. La discussion menée par Marie Cénec réunira Sœur Svenja, de la communauté de Grandchamp, et l'écothéologien Michel Maxime Egger. « La thématique de notre lien aux objets n'a pas pour but de juger notre rapport à la manière, mais bien de travailler ce rapport », explique Marie Cénec.

## Poésie et pratiques écospirituelles

Après un repas tiré du sac, place en effet aux travaux pratiques avec une série

d'ateliers (deux à choix par personne) portés par une multiplicité de partenaires experts (EcoEglise, œco Eglises pour l'environnement, Unil, Transform Action Lab, Repair Café LaPure.ch...). Il sera ainsi possible de réfléchir à la spiritualité de Maurice Zundel face aux défis écologiques, de partager des expériences concrètes « pour se sentir moins seul dans sa paroisse » en matière d'écologie, de s'exercer à l'écriture poétique pour « aller puiser à l'essentiel », de s'initier au théâtre-forum pour déjouer les rapports de pouvoir des objets en chacun, de découvrir ce que sont les « théologèmes de la Création », d'apprendre à monter son *Repair café* en paroisse ou encore de méditer et vivre des pratiques

d'écospiritualité afin de se mettre en chemin vers une transformation intérieure. Lors de la cérémonie œcuménique et méditative de clôture à la cathédrale, « beaucoup de place sera laissée au silence, à la musique, avec en particulier une harpiste et un contrebassiste. Une forme de sobriété liturgique », détaille Marie Cénec. **Camille Andres**

**Rencontre annuelle du réseau EcoEglise, célébration œcuménique du soin de la Création des Eglises vaudoises (CECCV) et fête des 40 ans de l'association œco Eglises pour l'environnement : samedi 3 octobre. Inscriptions jusqu'au 25 septembre sur [www.re.fo/possede](http://www.re.fo/possede).**

## BILLET DU CONSEIL SYNODAL

# Vacances et repos



**Philippe Leuba**  
Président  
du Conseil synodal

**RESSOURCEMENT** « Venez à moi, vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai le repos. » Que cela chante bien à la veille des vacances estivales ! Avec un peu d'imagination... et de dérision, on pourrait y voir une promesse du Club Med ou d'une station balnéaire en vogue. A l'heure où, le plus légitimement du monde, chacun aspire à s'évader loin des tracas quotidiens, l'espace de deux ou trois

semaines, il serait tentant d'espérer transformer une pause – souvent bienvenue – en un significatif réconfort.

Il est toutefois à craindre que le séjour sur la Costa Brava, au Cap d'Agde ou à Ibiza n'offre qu'un soulagement à peine plus durable que le bronzage récolté sur place. S'il ne faut écarter le remède passager que constituent les vacances estivales, celles-ci ne jouent en réalité que le rôle d'un antidouleur... Elles apaisent sans soigner.

Le vrai ressourcement, celui qui guérit de la fatigue inhérente à la condition humaine, tient moins au farniente estival qu'à

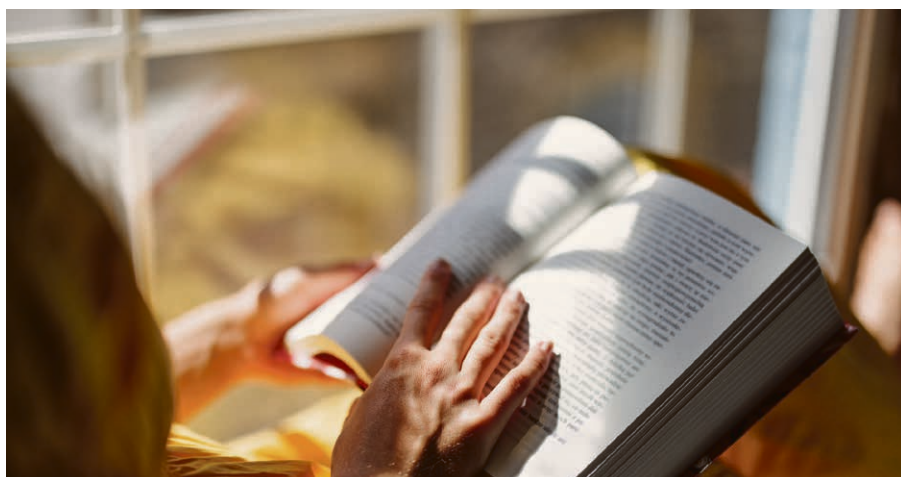
la découverte d'un sens à la vie de tous les jours. Ce sens ne peut être découplé d'une espérance. La vie humaine ne peut se résumer à la trilogie « je nais, je consomme, je meurs » sans qu'il en résulte un épuisement contre lequel le séjour à la plage sera bien dérisoire.

## « Découvrir un sens à la vie de tous les jours »

Il n'y a de véritable repos que dans la double conviction que sa propre existence a une valeur intrinsèque – que le Christ a payée de sa vie – et qu'elle ne se termine pas avec la mort. Là est le vrai repos ; celui qui persiste même lorsque le bronzage estival aura disparu. Que chacun le trouve... et profite de ses vacances ! **▲**

# Étrange étranger... Lectures d'été pour voyager dans le temps ou l'espace

On peut voyager loin en emportant des livres dans son sac. On peut aussi rester chez soi et voyager dans le temps. J'aime les deux, mais je prends parfois plus de plaisir à voyager dans le temps parce que les histoires passées dressent toujours pour moi un miroir de notre humanité d'ici et maintenant.



Prendre ce temps d'été pour découvrir le vécu des autres à travers la lecture !

**LECTURE** Au moment où j'écris, je tremble encore à l'issue du scrutin du 14 juin. Cependant, quelle que soit cette issue, l'impératif restera exactement le même : nous, Suisses, nous avons été des étrangers et nous devons nous en souvenir sous peine de nous trahir (Exode 20/21).

Il y a 100 ans, la Suisse n'avait pourtant pas été en guerre. Mais l'avidité de certains et leur absence totale de scrupules avaient jeté nombre de leurs concitoyens dans une pauvreté noire : des enfants eurent faim, d'autres furent placés. Un crime économique commis par des accapareurs de guerre qu'on a cherché à résoudre en se débarrassant des plus faibles. D'autres encore s'exilèrent, en France par exemple, au bord de la Gironde, et qui seraient aux critères d'aujourd'hui, des vrais « faux réfugiés » c'est à dire des émigrés économiques. Vers 1925, plusieurs milliers de Suisses partirent pour tenter de s'installer dans le Sud-Ouest de la France.

Nous étions cela : des réfugiés éco-

nomiques. Et aujourd'hui, les pays dans lesquels nous nous serions rendus nous aurait réexpédiés en 48h au fond de nos campagnes vaudoises ou bernoises. Saurons-nous nous en souvenir ? Saurons-nous voir dans le visage des étrangers d'aujourd'hui, contraints de partir de pays où règnent des profiteurs de guerre, les yeux de nos grands ou nos arrière-grands-parents, se demandant avec angoisse comment ils allaient être accueillis ? Et comprendre que notre humanité s'exerce et reste vivante au contact des autres, au contact de ceux dont la culture est différente et qu'ils nous enrichissent de la leur ?

Alors, pour vous dire au revoir, certains récits de Madeleine Knecht-Zimmermann se sont imposés à moi : Olga, l'histoire de sa tante, mais surtout Cathala, dans lequel elle raconte son enfance au lendemain de la 2e guerre mondiale dans le Sud-ouest, là où son père avait été nommé pasteur de cette communauté de

Suisses exilés économiques. A la fois, elle y dit très bien le fait d'être étranger et de grandir sur une terre étrangère en franchissant la frontière invisible des cultures plusieurs fois par jour, mais aussi comment son père a mené un ministère de bienveillance et d'accueil, ce qui, à mes yeux, constitue l'essence même de notre vocation de chrétien à suivre le Christ.

Mais si vous trouvez que je ne vous emmène pas assez loin, ni dans l'espace ni dans la lutte, alors deux autres livres devraient pouvoir nourrir vos appétits : l'un retrace la vie d'un Ste-Cri migrant au Montana aux États-Unis à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle, et l'autre, de Lolvé Tillmanns, remontant encore plus loin dans le temps, est à la croisée des destins entre paysans vaudois et bergers algériens au début de la Compagnie Genevoise des Colonies Suisses de Sétif, du temps où Henri Dunant cherchait à faire des affaires...

► **Mireille Reymond Dollfus, pasteur auprès des migrants.**

## Livres à lire

Olga, Madeleine Knecht-Zimmermann, éditions de l'Aire,

Cathala, l'auberge de ma mère, Madeleine Knecht-Zimmermann, éditions de l'Aire,

Frontières perdues, Madeleine Knecht-Zimmermann, éditions Ouverture,

Colon ne s'écrit pas au féminin, Lolvé Tillmanns, éditions Cousu Mouche.

A voir également, au Château de Prangins : « Colonialisme. Une Suisse impliquée. Exposition jusqu'au 11 octobre. »

## LA RÉGION

### Culte régional

La Région se rassemblera **le dimanche 30 août à Genolier à 10h15** pour un temps de culte avec la chorale Accroch'cœur suivi d'un repas. Ce sera également l'occasion de montrer notre reconnaissance envers Etienne Dollfus, coordinateur de notre région, qui prendra sa retraite durant le mois de septembre.

## CŒUR DE LA CÔTE

### RENDEZ-VOUS

#### Pause-café

La pause-café aura lieu **les mardis 1<sup>er</sup> juillet et 1<sup>er</sup> septembre, dès 9h30**, à la salle le Cep à Rolle. Entre-temps, la pause-café, ainsi que les repas Rencontres et les soupes Terre Nouvelle seront en pause estivale. Un immense merci à la belle équipe qui porte durant toute l'année ces précieux moments de rencontre et de partage.

### Culte régional

**Le dimanche 30 août**, culte régional à 10h15 au temple de Genolier. Ce culte

rassembleur et festif sera l'occasion de dire notre reconnaissance à Etienne Dollfus pour tout ce qu'il nous a apporté comme coordinateur régional et d'accueillir son successeur, Olivier Jordan.

### Culte et tournoi de pétanque

**Le dimanche 13 septembre** au boulodrome de Perroy. Culte à 10h15 suivi de l'apéritif offert. Malakoffs, saucisses, salades et pâtisseries vous seront servis avant de tirer ou de pointer ou entre deux parties! Vous pouvez vous inscrire sur place. Début des matchs à 12h30. Vous pouvez aussi venir simplement pour pro-

fiter de la belle ambiance de cette journée. Merci au club des Grosses Boules de Perroy pour leur accueil. Infos : Jacques-Etienne Deppierraz, 079 798 44 89.

### JEUNESSE

#### Catéchisme

Vous trouverez toutes les infos concernant les inscriptions au catéchisme dans les pages régionales ou sur le site de la région.

### DANS NOS FAMILLES

#### Mariage

Nous avons vécu la bénédiction du mariage de Carine et Xavier Challandes, à Perroy.

**Dimanche 5 juillet**

**Culte Nomade**

**De St-George**

**à Bursins**

**en passant par Burtigny et Gland**

**Un seul culte pour nous rassembler et célébrer ensemble à travers le territoire de nos quatre paroisses**

Eglise Evangélique Réformée du Canton de Vaud

Visuel du culte Nomade. Voir aussi le programme en page 32.

### Culte nomade ensemble

**CŒUR DE LA CÔTE** Le dimanche 5 juillet, les paroisses du Cœur de la Côte, Gland, Begnins-Burtigny et Gimmel-Longirod vous proposent de vivre un culte en plusieurs étapes. Vous pouvez venir à l'un ou à l'autre des moments, ou participer à l'entier du chemin selon vos envies et votre disponibilité. 9h, temple de Saint-George, accueil, café-croissants, louange et ouverture du culte. 10h15, temple de Burtigny, lectures bibliques et prédication. 11h15, temple de Gland, prière et mini-concert d'orgue. 12h, temple de Bursins, sainte cène et fin du culte, apéritif et pique-nique canadien dans le jardin de la cure de Bursins (ou à la maison Forte en cas de pluie). Les déplacements d'une église à l'autre se font en voiture. Un covoiturage sera organisé. Renseignements : Jacques-Etienne Deppierraz, 079 798 44 89.

## GLAND

VICH · COINSINS

### ACTUALITÉS

#### Méditation

#### Esaïe 55.1-3 – Une invitation pour l'été

L'été est souvent un temps où l'on cherche à reprendre son souffle. Les journées sont plus longues, le rythme parfois plus calme, et nous aspirons à nous ressourcer. Pourtant, même lorsque notre corps se repose, notre cœur peut rester habité par des préoccupations, des questions ou des fatigues plus profondes.

A travers le prophète Esaïe, Dieu lance une invitation étonnamment simple :

« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux. »

Cette Parole ne s'adresse pas seulement à ceux qui ont soif physiquement. Elle rejoint tous ceux qui ressentent un manque, une attente, un désir de paix, de sens ou de réconfort. Dieu ne demande ni mérite

ni performance. Il invite simplement à venir.

Comme une source fraîche au cœur d'une journée chaude d'été, sa présence offre ce qui apaise et redonne vie. Là où nous cherchons parfois à combler notre soif par mille activités ou préoccupations, Dieu nous rappelle que ce qui nourrit vraiment notre existence est un don gratuit.

En ce temps d'été, prenons le temps de nous arrêter, d'écouter et d'accueillir cette invitation. Dieu nous attend avec une eau qui désaltère durablement, une parole qui nourrit et une présence qui renouvelle nos forces.

« Ecoutez-moi donc, et vous mangerez ce qui est bon ; vous savourerez des mets succulents. » (Esaïe 55.2)

Que cet été soit pour chacun un temps de repos, mais aussi un temps où nous laissons Dieu étancher la soif profonde de notre cœur.

#### Culte Nomade

Le dimanche 5 juillet, à partir de 9h, les

paroisses du Cœur de la Côte, Gland, Begnins-Burtigny et Gimel-Longirod vous proposent de vivre un culte en plusieurs étapes. Vous pouvez venir à l'un ou à l'autre des moments, ou participer à l'entier de la journée selon vos envies et votre disponibilité.

Programme : 9h : église de Saint-George, accueil café-croissants. 9h30 : louange et ouverture du culte. 10h15 : église de Burtigny, lectures bibliques et prédication. 11h15 : temple de Gland, prière et mini-concert d'orgue. 12h : église de Bursins, cène et fin du culte. 12h30 : apéritif et pique-nique canadien dans le jardin de la cure de Bursins (ou à la maison Forte en cas de pluie).

#### Culte patriotique

**Samedi 2 août, 10h**, célébration patriotique œcuménique de l'Eglise Arc-en-ciel au temple de Gland en collaboration avec la fanfare de Gland. Venez nombreux !

#### Culte régional

**Le dimanche 30 août**, culte régional à **10h15** au temple de Genolier. Ce culte rassembleur et festif sera l'occasion de dire notre reconnaissance à Etienne Dollfus pour tout ce qu'il a apporté comme coordinateur régional et d'accueillir son successeur, Olivier Jordan. Nous serons accompagnés par la chorale gospel Accroch'Coeur, qui fête ses 20 ans.

## BEGNINS

## BURTIGNY

### À MÉDITER

#### Repos

Repos ! Le mot résonne comme une permission donnée à un soldat. Repos ! Parce que c'est de cela dont nous avons certainement besoin après onze mois de travail et de peine. Repos ! Le mot nous rappelle également cette promesse du Christ. « Venez à moi, vous toutes et vous tous qui êtes fatigués et chargés, et je vous donnerai du repos » (Matthieu 11 : 28). Repos ! nous dit le Seigneur qui prend soin de nous. Repos ! Voilà le meilleur de ce que je vous souhaite pour cet été.

► Isabelle Court



« Vous tous qui avez soif, venez aux eaux. » © C. Matthey

Le dimanche 5 juillet à partir de 9 h 00, les paroisses du Cœur de la Côte, Gland, Begnins-Burtigny et Gimel-Longirod vous proposent de vivre un culte en plusieurs étapes. Vous pouvez venir à l'un ou à l'autre des moments, ou participer à l'entier de la journée selon vos envies et votre disponibilité.

### Programme :

- 9 h 00 : **Eglise de St-George**, accueil café-croissants
- 9 h 30 : Louange et ouverture du culte
- *Déplacement à Burtigny*
- 10 h 15 : **Eglise de Burtigny**, lectures bibliques et prédication.
- *Déplacement à Gland*
- 11 h 15 : **Temple de Gland**, prière et mini concert d'orgue.
- *Déplacement à Bursins*
- 12 h 00 : **Eglise de Bursins**, Ste Cène et fin du culte.
- 12 h 30 : Apéritif et pique-nique canadien dans le jardin de la cure de Bursins (ou à la maison Forte en cas de pluie)

**Les déplacements d'une église à l'autre se font en voiture. Un co-voiturage sera organisé.**

#### Pour vous renseigner :

Coeur de la Côte : Jacques-Etienne Deppierraz - 079 798 44 89

Gland : Christel Matthey - 077 452 12 62

Begnins-Burtigny : Isabelle Court - 079 137 73 07

Gimel-Longirod : Isabelle Rubin - 079 343 71 16

Programme du culte Nomade.

## ACTUALITÉS

### Culte Nomade

De Saint-George à Bursins, en passant par Burtigny et Gland, le programme du premier culte Nomade dans les frontières de la future nouvelle paroisse Eglise 29 est sous toit. Il aura lieu **le dimanche 5 juillet** (programme ci-contre). Venez nous retrouver ou, mieux encore, vous mettre en route avec nous pour célébrer et découvrir qu'il y a entre nous un lien de fraternité qui va bien au-delà du territoire de nos petites communautés paroissiales.

### Culte de l'abbaye de Burtigny

La fête de l'abbaye de Burtigny a lieu tous les cinq ans et cette année nous nous réjouissons déjà de vivre les quatre jours de cette fête exceptionnelle. La tradition veut que le cortège qui s'est formé le dimanche matin lors de l'appel des sociétaires finisse son défilé sur le parvis de l'église pour vivre un culte. Cette année, le culte

de l'abbaye 2026 aura lieu **le dimanche 19 juillet, à 9h45**, à l'église de Burtigny.

### Cultes de l'été, attention au changement de rythme !

Comme c'est souvent le cas en été, et comme ce sera plus souvent le cas avec la mise en place de la nouvelle paroisse « Eglise 29 », le tournus des cultes subit quelques changements aux mois de juillet et août. Merci de vous référer aux tables des cultes affichées dans les églises ainsi qu'à celle en fin de journal, pour vérifier quand un culte a bien lieu dans votre village.

## DANS NOS FAMILLES

### Baptêmes

Pour leur baptême, nous avons reçu dans la famille de Dieu : Martin Giraud de Le Vaud, le dimanche 31 mai à l'église de Marchissy et Eva, Alice Roth de Le Vaud, le dimanche 14 juin au temple de Begnins.

## GENOLIER

GIVRINS · TRÉLEX · DUILLIER

### ACTUALITÉS

#### Quelques mots concernant la nouvelle table des cultes

Pour nous préparer à Eglise 29, nous vivons plusieurs cultes en commun avec d'autres paroisses dès le mois de juillet et jusqu'à la fin de l'année. Cela nous permettra de rencontrer les autres communautés de la région et de nous enrichir mutuellement. Il s'agit d'une phase de test et toutes vos remarques ou suggestions sont les bienvenues auprès du pasteur Sylvain Stauffer. C'est comme cela que nous pourrions avancer ensemble ! Bien sûr, cela demandera un petit effort pour se déplacer mais nous pensons que ça vaut la peine. La plupart des cultes hors de notre paroisse auront lieu dans les villages limitrophes d'Arzier et de Gingins. Et lorsqu'ils seront célébrés à Saint-Cergue ou à Nyon, n'hésitez pas d'utiliser cette occasion pour une belle promenade à la montagne ou au bord du lac !

### RENDEZ-VOUS

#### Célébration à l'alpage de la Givrine

**Dimanche 2 août**, au lendemain de la Fête nationale, nous vivons une célébration régionale et œcuménique à l'alpage de la Givrine à **10h30**. Pour plus d'infos, voir dans les pages de la paroisse de Saint-Cergue.

### Prières

Prière avec chants de Taizé, tous les lundis, sauf vacances scolaires et jours fériés, **9h**, cure de Genolier.

Prière au temple de Genolier **tous les mercredis, de 7h15 à 7h45**, sauf vacances scolaires et jours fériés.

### Enfance et famille

Le groupe du Culte de l'enfance, pour les 6-10 ans, reprendra à **l'automne**.

Inscription auprès de Sylvain Stauffer, 076 396 78 40 ou sylvain.stauffer@cerv.ch.

### Concert

**Dimanche 6 septembre, à 18h**, à l'église de Genolier, concert des « Léman Virtuosi ». Le violoncelliste suisse Constantin Macherel interprétera le Concerto-Sym-

phonie pour violoncelle et orchestre de S. Prokofiev tandis que la violoniste polonaise Anna Orlik interprétera un concerto pour violon contemporain du compositeur suisse Doryan Emmanuel Rappaz. Entrée libre, chapeau à la sortie.

### Jeux

Soirées jeux de société, **tous les 1<sup>ers</sup> vendredis et les 3<sup>es</sup> mercredis du mois**, hors vacances scolaires et jours fériés, à la salle de paroisse de la cure de Genolier, **dès 19h**.

### DANS NOS FAMILLES

#### Culte d'adieu

Nous avons remis à Dieu, dans l'espérance de la résurrection, Mme Yvonne Bory, le 28 mai, au temple de Givrins. Que sa famille trouve paix et consolation.

#### Baptême

Valentine Rodrigues Da Silva a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit dimanche 7 juin à l'église de Trélex. Nous lui souhaitons une vie pleine en Christ et une belle communauté où partager sa foi.

## Culte de l'enfance : retour sur la journée des familles

**GENOLIER** Le samedi 23 juin, nous avons vécu une belle matinée pour clore l'année du Culte de l'enfance. Les parents étaient invités à participer avec leurs enfants. Un grand merci à tous et merci à Elodie pour le conte. Retour de Geneviève, une maman : « Vivre cette matinée de clôture du Culte de l'enfance a été, pour notre fils mais aussi pour nous sa famille, un chouette moment de partage intergénérationnel, ponctué par des temps de chants et d'échanges. Nous avons pu, d'une part, avoir un aperçu de ce que les enfants ont appris au fil de ces mercredis. D'autre part, chacun a pu être mis à contribution pour l'activité créative qui a été préparée avec beaucoup d'attention tout comme pour le repas. C'est donc le cœur plein de joie que nous sommes rentrés avec le souvenir d'une matinée pleine d'amour. Un infini merci à toutes les personnes qui ont contribué avec leurs talents à rendre ce moment unique. »

### Contact

Pour toute info concernant les activités de la paroisse, vous pouvez contacter Roger Stoehr, président du conseil, au 079 729 76 93, ou Sylvain Stauffer, pasteur, au 076 396 78 40 ou [sylvain.stauffer@eerv.ch](mailto:sylvain.stauffer@eerv.ch).

## SAINT-CERGUE

ARZIER-LE MUIDS · LA CURE

### ACTUALITÉS

#### Informations et site internet de la paroisse

Vous trouverez toutes les informations utiles sur le site internet de la paroisse [www.eerv.ch/saint-cergue](http://www.eerv.ch/saint-cergue). Le délai d'impression de « Réformés » étant assez élevé, nous vous encourageons les prochains mois à consulter le site pour être aux courants des tout derniers changements dans la paroisse et dans la région.

#### Concerts découvertes !

**Dimanche 13 septembre, à 17h**, à l'église d'Arzier. Nous commencerons notre quatrième saison avec une ambiance celtique énergique mêlant violon, guitare, flûte et percussions. Doolin est un groupe suisse

de musique traditionnelle irlandaise créé en 1999. Le nom du groupe vient du petit village du même nom connu dans toute l'Irlande pour ses sessions de musique, avec Claude Meynent, Florian Desbaillet, Nicolette Regard et Myrthe Rozeboom. Infos : [www.concerts-découvertes.ch](http://www.concerts-découvertes.ch).

#### Célébration à l'alpage de la Givrine

Les paroissiens de Saint-Cergue, Genolier, la Dôle et Nyon sont invités à une célébration œcuménique de reconnaissance et d'intercession, en lien avec la Fête nationale, **dimanche 2 août, à 10h30**, à l'alpage de la Givrine. C'est au chalet d'alpage juste au-dessus de la gare de la Givrine, à moins de dix minutes à pied.

Ce temps de célébration sera suivi d'un repas partagé. Une paella sera servie pour 5 fr. Pour les desserts, nous proposons une formule « canadienne » : chacun amène un dessert pour le nombre de personnes avec lesquelles il est venu.

Le train qui part de Nyon à **9h29** arrive à 10h12, bien à temps pour la célébration.

#### Prières

#### à la salle de paroisse de Saint-Cergue

Prières pendant l'été, **les mercredis, de 7h à 8h, et le jeudi, de 19h30 à 21h**, à la salle de paroisse.



Le groupe de musique traditionnelle irlandaise Doolin.



Comme les tournesols en été, j'essaie de regarder vers la lumière (Annika).

## LA DÔLE

### ACTUALITÉS

#### Célébration patriotique

Le dimanche 2 août, à 10h15, nous monterons à l'alpage de La Givrine pour célébrer avec les paroisses de Saint-Cergue, Genolier et Nyon. Toutes les infos sur la page de la paroisse de Saint-Cergue.

#### Culte régional

Le dimanche 30 août, culte régional à 10h15 au temple de Genolier. Ce culte rassembleur et festif sera l'occasion de dire notre reconnaissance à Etienne Dollfus pour tout ce qu'il a apporté comme coordinateur régional et d'accueillir son successeur, Olivier Jordan. Nous serons accompagnés par la chorale gospel Accroch'Coœur, qui fête ses 20 ans.

#### Convivialité et célébration

Les paroisses de La Dôle et de Nyon se réjouissent de célébrer ensemble tout l'été. Afin de nourrir les liens et les appétits, nous prolongerons le culte du 16 août à Eysins par un temps de repas canadien/grillades sur le parvis ombragé du temple. Grils et tables à disposition, buffet à compléter par vos soins. On se réjouit des découvertes culinaires!

#### Apéro Bible

A la suite du succès de l'an dernier, ces rencontres conviviales où l'on se retrouve au frais pour partager ses questions autour de la Bible reviennent sur le mois d'août! Retrouver le programme sur le site régional, dans les newsletters ou auprès d'Etienne Guilloud.

#### A vos agendas

Deux événements phares de septembre: le culte et tournoi de pétanque de l'EERV au boulodrome de Perroy le 13 septembre, ainsi que la célébration œcuménique du Jeûne fédéral le 20 septembre à Bonmont.

#### RENDEZ-VOUS

##### Site web de la paroisse

Toutes les informations sur notre paroisse sont à retrouver sur [www.eerv.ch/la-dole](http://www.eerv.ch/la-dole). Nous sommes toujours en recherche d'une personne pour assurer la mise à jour du site. Si cela peut vous intéresser, merci de contacter le conseil paroissial.

#### Prières de Taizé

La prochaine prière aura lieu le 23 août, à 16h, au temple de Gingins. Si vous voulez contribuer à la musique ou à la verrée, contactez le pasteur. (La prière du 28 juin est annulée).

#### Chœur Let's Gospel

Tous les dimanches, de 19h à 21h, en dehors des vacances scolaires au temple de Gingins. Reprise le dimanche 16 août. Infos sur <https://lets gospel.home.blog>.

### Ce n'est qu'un au revoir...

**LA DÔLE** Voilà déjà un an que j'ai rejoint la paroisse de la Dôle pour mon stage pastoral, j'ai l'impression que c'était hier. Je suis triste de déjà devoir quitter cette communauté, mais aussi reconnaissante, car elle m'aura fait grandir et cheminer. Vous avez été un véritable soutien durant ce stage, que ce soit par votre bienveillance que par vos retours constructifs. Si je me sens en paix de commencer mon ministère pastoral le 1<sup>er</sup> Août, c'est en grande partie grâce à vous. Je n'ai pas les mots (ni la place) pour vous dire ma reconnaissance éternelle. Alors merci, et à bientôt! Je l'espère sincèrement.

▲ Annika Jaillet



Un repas sous le signe du partage et de la fraternité. © Christine Ventouras

## NYON

PRANGINS · CRANS

### RENDEZ-VOUS

#### Méditation ignatienne

Chaque jeudi matin, de 8h à 9h, au temple de Nyon (sauf vacances scolaires).

#### Temps Oasis

Pause d'été – Reprise le mercredi 2 septembre, de 16h30 à 17h45, aux Horizons. Ecouter la Parole et s'en nourrir.

#### Prières de Taizé

Pause d'été – Reprise le vendredi 11 septembre, à 19h30, au temple de Nyon. Un temps de prière dans le style de Taizé.

#### Les Mains ouvertes

Samedi 25 juillet, à 10h, au temple de Nyon et samedi 29 août, à 10h, au temple de Vich. Célébration œcuménique pour les malades.

#### Café – croissants sur canapé

Pause d'été – Reprise le jeudi 10 septembre, de 9h à 11h, au Pricuré 8 à Nyon.

Un moment d'échange, de dialogue, d'amitié et de rencontre autour d'un café.

#### ASOLAC

L'Association sociale œcuménique de La Côte vous invite à partager un repas communautaire le dernier mardi du mois (28 juillet et 25 août dès 11h30) dans la salle paroissiale, de l'église catholique de « La Colombière ». [www.asolac.ch](http://www.asolac.ch).

#### Culte régional

Le dimanche 30 août, culte régional à 10h15 au temple de Genolier. Ce culte rassembleur et festif sera l'occasion de dire notre reconnaissance à Etienne Dollfus pour tout ce qu'il a apporté comme coordinateur régional et d'accueillir son successeur, Olivier Jordan. Nous serons accompagnés par la chorale gospel Accroch'Coeur, qui fête ses 20 ans.

#### POUR LES FAMILLES

##### Cultes Familles

Les premiers dimanches du mois. Un temps pour les enfants leur est proposé au début avec une petite activité à faire pendant la suite du culte pour les adultes. Reprise le 4 octobre.

#### DANS NOS FAMILLES

##### Services funèbres

Nous avons confié à Dieu dans l'espérance de la résurrection Mme Verena Jornot, M. Roger Denogent, M. Jean-Jacques Manz, Mme Marie-Louise Pierrehumbert et Mme Suzanne Piguet.

#### Merci Béatrice

**NYON** Après de nombreuses années passées au service de notre paroisse, notre organiste titulaire, Béatrice Jornot, prend sa retraite.

Pour marquer ce départ et témoigner notre reconnaissance, un repas chaleureux a été organisé en son honneur. Ce moment de partage a permis à chacun de lui dire de vive voix l'importance de son engagement et de la beauté qu'elle a apportée à nos cultes. Nous gardons précieusement en tête ces instants de grâce musicale et de complicité humaine. A Béatrice, nous souhaitons désormais le meilleur pour la suite de son chemin, avec autant de sérénité et de lumière qu'elle en a mis dans ses interprétations. Merci pour tout!

# VOTRE RÉGION

## TERRE SAINTE

### CÉLIGNY

#### RENDEZ-VOUS

La plupart de nos activités seront en pause estivale durant le mois de juillet et jusqu'à la rentrée scolaire du mois d'août, voire septembre.

#### Groupes de prière

Prière communautaire:

– Au temple de Commugny, **les vendredis, de 8h30 à 9h15**: reprise après la pause estivale **le 21 août**.

– A la salle paroissiale de Commugny, **les premiers lundis du mois, de 20h à 21h**, bilingue français-anglais.: reprise après la pause estivale **le 7 septembre**.

– Mères en prière: le mardi matin, de 9h à 10h30, deux fois par mois, à Commugny. Contact: Muriel Ali, 077 210 23 10: reprise après la pause estivale **le 25 août**.

#### Initiation à la foi

##### (KT adultes hebdomadaire)

Catéchisme pour adultes, **les vendredis de 11h à 12h** à la salle paroissiale de Commugny (salle du haut, passer par la cure). Nous reprendrons **le vendredi 21 août**, après la pause estivale.

#### Célébrations de louange

##### (hebdomadaire)

Organisé par Bedros et Rebekah Nassanian de Noor Global.

#### Bon été

**TERRE SAINTE-CÉLIGNY** Nous vous souhaitons un été ressourçant qui puisse vous libérer du temps pour vous connecter à l'essentiel. Que le Seigneur vous visite et vous donne du repos.

Durant vos vacances, vos pérégrinations, vos découvertes, vos activités estivales, ouvrez l'œil pour repérer ce qui autour de vous vous inspire le thème de notre concours photo de cette année, « La foi: un chemin », et captez l'instant!

Consultez notre site web pour plus d'informations sur le thème et le règlement.

Au temple de Commugny, **tous les samedis, de 18h à 19h** (chants, prières et un court message). Prochain rendez-vous après la pause estivale **le 22 août**.

#### Rencontres œcuméniques

Les informations pour la rentrée vous parviendront dans le courant de l'été.

#### ENFANCE ET JEUNESSE

##### Eveil à la foi (3-6 ans) et Culte de l'enfance (6-10 ans)

Les informations et inscriptions pour la rentrée vous parviendront dans le courant de l'été.

##### KT 7-8 / 9-10 et Parcours 3D

Voir la rubrique « Services communautaires » en fin de journal (p. 37).

#### DANS NOS FAMILLES

##### Baptêmes et présentations

Au cours du mois d'août, nous aurons la joie d'assister au baptême d'Aurore Bory lors du culte du 23 août à Commugny.

## KIRCHGEMEINDE

### MORGES

### LA CÔTE

### NYON

Cette Gemeinde ist Teil der EERV im Gebiet zwischen Genf und Lausanne.

#### RÜCKBLICK

##### Gottesdienst zur Auffahrt

Am 14. Mai feierte die Kirchgemeinde die Himmelfahrt Jesu in der Kirche von Trélex. In seiner Predigt ging Pfr. Heutmann der Frage nach, warum Jesus seit der Auffahrt zur Rechten Gottes sitzt. Musikalisch wurde dieser Tag vom Gesang der Nyon Singers begleitet. Aufgrund der schlechten Witterung fand der traditionelle Apéro bei Züpfe und Wein dieses Jahr nicht auf dem Kirchplatz, sondern im salle communale statt.

#### AUSBLICK

##### Kirchgemeindeausflug

„Schiffahrt auf der Aare“. Die Schiffahrt von Solothurn nach Biel auf der Aare gilt

als eine der schönsten Flussfahrten der Schweiz. Sie dauert etwa 3 Stunden und führt durch eine malerische Landschaft mit Blick auf den Jura, vorbei an der Storchkolonie Altreu und dem historischen Städtchen Büren an der Aare mit seiner Holzbrücke. Die Fahrt durch die Schleuse in Port ist der krönende Abschluss. Der Kirchgemeindeausflug findet **am 12. Juli** statt.

#### Deutschschweizertag

**Am Sonntag, 16. August** lädt uns Familie Staudenmann auf ihren Hof ein. Wir beginnen um 10 Uhr 30 mit einem Gottesdienst im Freien. Anschliessend gemeinsames Grillen und Essen. Bitte bringen Sie Ihre Grillwaren und Zutaten mit. Ein Grill steht bereit. Anfahrt: Ferme „Les Ecoulaz“, route de Morges 8, 1114 Colombier.

#### Monatsspruch Juli-August

**Juli:** Es ströme aber das Recht wie Wasser und die Gerechtigkeit wie ein nie versiegender Bach. (Am 5,24)

**August:** Jesus Christus spricht: Ich bin gekommen, damit sie das Leben und es in Fülle haben. (Joh 10,10)

#### Leben im Überfluss

An einem Sonntagmorgen ergab es sich, dass der Pfarrer einmal selbst in der Kirchenbank sass und seinem stellvertretenden Pfarrkollegen zuhörte. Der Gottesdienst fand im Herbst statt, und das war noch zu der Zeit, als ich Pfarrer oben in Lappland war. Niemals werde ich diese Predigt vergessen. Zur Geschichte gehört noch, dass die Pilz- und Beeren-sammelzeit im Herbst in Nordschweden eine wichtige Erntezeit ist. Der Gefrierschrank wartet nur darauf, mit Blaubeeren, Preiselbeeren, Himbeeren und der lokalen Spezialität, den Mulbeeren gefüllt zu werden, denn nichts ist köstlicher als am Heiligen Abend eine Vanilleglace mit heissen Beeren degustieren zu dürfen.

Und so kam es, dass der Pfarrkollege uns Gottesdienstbesuchern zu Beginn der Predigt erzählte, wie es ihm beim letzten Besuch seiner geliebten Beerenfelder ergangen war. Schon von weitem konnte er sehen, wie Fremde sich über seine reifen Beeren hermachten und sie für sich be-



Drussen weht der Sommerwind. © Marcus Heutmann

anspruchten. Können Sie sich vorstellen, welche Gefühle da in ihm hochkamen? Er hat sie uns mit keinen schönen Worten beschrieben.

### Aus unserem Kirchgesangbuch

#### KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON

Alles Leben strömt aus Dir, und durchwallt in tausend Bächen, alle Welten; alle sprechen: Deiner Hände Werk sind wir! Dass ich fühle, dass ich bin, dass ich Dich, Du Grosser kenne dass ich froh Dich Vater nenne; o, ich sinke vor Dir hin! Welch ein Trost und unbegrenzt, und unnennbar ist die Wonne, dass, gleich Deiner milden Sonne, mich Dein Vateraug umglänzt! Deiner Gegenwart Gefühl sei mein Engel, der mich leite, dass mein schwacher Fuss nicht gleite, nicht sich irre von dem Ziel! RG 520

Das Sündenbekenntnis des Pfarrers hatte allerdings an diesem Sonntagmorgen Vorbildcharakter, denn jeder von uns hat sich auf irgendeine Weise ercappt gefühlt und in seinen ehrlichen Worten wiedererkannt. Denn wer vermag schon von sich zu behaupten, dass er völlig frei von Neid sei?

Aber als Beeren- und Pilzsammler in schwedischen Wäldern sollte man es eigentlich besser wissen. Wenn die Beeren- und Pilzsaison ihrem Ende entgegengeht, zeigt sich, dass es stets für alle reicht. Die Natur hält nämlich eine Fülle bereit, die überwältigend ist und oben drein bleiben noch unendlich viele ungepflückte Beeren im Wald zurück. Das ist ein rechter Beweis für die Liebe und den Überfluss, der bei Gott herrscht und ist eine stetige Erinnerung daran, was Jesus im Monatspruch für August von sich sagt. Einen schönen Sommer wünscht Ihnen Ihr

▲ Pfr. Marcus Heutmann

## SERVICES

## COMMUNAUTAIRES

### ENFANCE, CATÉCHISME, JEUNESSE

**Renseignements et informations pour toutes les activités enfance et familles de la région (enfants jusqu'en 6<sup>e</sup>)**

catherine.abrecht@eerv.ch, tél. 021 331 56 41.

Site internet régulièrement mis à jour : [www.eerv.ch/lacote/](http://www.eerv.ch/lacote/) cliquer sous Activités.

### RESSOURCEMENT ET SPIRITUALITÉ

#### Apéro Bible

A la suite du succès de l'an dernier, ces rencontres conviviales où l'on se retrouve au frais pour partager ses questions autour de la Bible reviennent sur le mois d'août! Retrouver le programme sur le site régional, dans les newsletters ou auprès d'Etienne Guilloud. ▲

**DIMANCHE 28 JUIN 9h**, Perroy, J.-E. Deppierraz. **10h**, Commugny, présentation, L. Sibuet. **10h**, Morges, chapelle Couvaloup, M. Heutmann. **10h15**, Gland, C. Matthey. **10h15**, Givrins, S. Stauffer. **10h15**, Luins, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Arzier, M. Bovet.

**DIMANCHE 5 JUILLET 9h**, Saint-George, église, accueil du culte « Nomade ». **10h**, Céligny, cène, partage-débat après-culte, L. Sibuet. **10h**, Nyon, culte de l'abbaye, place du Château. **10h**, Signy, chapelle, deutschsprachige Kirche, M. Heutmann. **10h15**, Burtigny, liturgie de la Parole dans le cadre du culte « Nomade » (voir page 32). **10h15**, Gingins, S.-I. Golay. **11h15**, Gland, étape du culte « Nomade ». **12h**, Bursins, cène, fin du culte « Nomade ».

**JEUDI 9 JUILLET 10h30**, EMS La Clairière, R. Becker.

**DIMANCHE 12 JUILLET 9h**, Gilly, C. Abrecht. **10h**, Coppet, A. Sauter. **10h**, Gland, C. Rapin-Messerli. **10h15**, Begnins, cène, I. Court. **10h15**, Crassier, A. Jaillet. **10h15**, Trélex. **10h15**, Rolle, cène, C. Abrecht.

#### DIMANCHE 19 JUILLET

**9h**, Mont-sur-Rolle, C. Abrecht. **9h45**, Burtigny, culte de l'Abbaye, I. Court. **10h**, Bogis-Chavannes, cène, O. Fatio. **10h**, Gland, cène, C. Rapin-Messerli. **10h15**, Arzier, E. Guilloud. **10h15**, Nyon, S.-I. Golay. **10h15**, Bursins, C. Abrecht.

**DIMANCHE 26 JUILLET 9h**, Luins, C. Abrecht. **10h**, Commugny, Raymonde Wagner (équipe laïque). **10h**, Gland, C. Rapin-Messerli. **10h15**, Perroy, cène, C. Abrecht. **10h15**, Signy, P. Dépraz. **10h15**, Genolier, cène.

**SAMEDI 1<sup>ER</sup> AOÛT 10h15**, Nyon, célébration œcuménique du 1<sup>er</sup> Août, pastorale nyonnaise.

**DIMANCHE 2 AOÛT 10h**, Céligny, Jean-Pierre Kradolfer (équipe laïque). **10h**, Gland, culte patriotique au temple par l'Eglise Arc-en-ciel. **10h15**, Bassins, cène, I. Court. **10h15**, Rolle, J.-E. Deppierraz. **10h30**, La Givrine, alpage, célébration régionale et œcuménique, cène.

**DIMANCHE 9 AOÛT 9h**, Gilly, J.-E. Deppierraz. **10h**, Coppet, cène, L. Sibuet. **10h15**, Begnins, I. Court. **10h15**, Saint-Cergue. **10h15**, Prangins, cène, E. Guilloud. **10h15**, Bursinel, cène, J.-E. Deppierraz.

**DIMANCHE 16 AOÛT 10h**, Bogis-Chavannes, A. Sauter. **10h**, Gland, cène, C. Matthey. **10h15**, Burtigny, cène, I. Court. **10h15**, Duillier, cène. **10h15**, Eysins, culte et repas canadien. **10h15**, Perroy, J.-E. Deppierraz. **10h30**, Colombier / VD, Deutschschweizer-tag, Hof Familie Staudenmann, M. Heutmann.

**DIMANCHE 23 AOÛT 9h**, Crans, cène, S. Stauffer. **9h**, Rolle, C. Abrecht. **10h**, Commugny, cène, baptême, L. Sibuet. **10h**, Gland, C. Rapin-Messerli. **10h**, Morges, chapelle Couvaloup, M. Heutmann. **10h15**, Bassins, J.-E. Deppierraz. **10h15**, Arzier. **10h15**, Nyon, cène, S. Stauffer. **10h15**, Bursins, cène, C. Abrecht. **16h**, Gingins, célébrations de Taizé.

**SAMEDI 29 AOÛT 10h**, Vich, célébration œcuménique, C. Rapin-Messerli et E. Monneron.

**DIMANCHE 30 AOÛT 10h15**, Genolier, culte régional avec la chorale Accroch'coeur. ▲

## Quand l'une de nos cellules rencontre une autre cellule



**À VRAI DIRE** Lorsque Paul applique à l'Eglise l'image de nos organes comme représentation de la juste place de chacun·e, il nous rappelle que l'Eglise ne peut être corps du Christ que quand tous ses membres sont épanouis, chacun dans sa fonction particulière. En lisant récemment un article de vulgarisation scientifique sur notre système immunitaire, je redécouvre à quel point

tout, même l'infiniment petit en nous, est essentiel. Mais je remarque aussi que ma compréhension du système immunitaire était partielle. J'imaginai ces cellules passer leur temps à combattre les maladies. En réalité, ces cellules passent essentiellement leur temps à aller à la rencontre des autres cellules. Une fois que la prise de contact est faite, elles repèrent ce que le corps peut tolérer et passent alors plus loin, ou elles coopèrent avec tout ce qui peut être utile. Après cela

seulement, en cas de besoin, elles nous protègent.

Je me dis alors que trouver sa juste place est plus subtil qu'il n'y paraît puisque même nos cellules sont multi-tâches, mais je remarque surtout que rien ne peut se faire sans que nous prenions le temps d'aller prendre des nouvelles des autres, et coopérer avec eux. Pour être épanoui dans sa fonction, tout passe par la relation!

► **Catherine Abrecht, diacre**

## ADRESSES

**BEGNINS - BURTIGNY - BASSINS - LE VAUD PASTEURE DE LA PAROISSE** Isabelle Court, 021 331 58 13 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Isabelle Métroz, 079 438 56 31 **TRÉSORIÈRE ANNE-MARIE BADEL, 078 661 67 58** **SECRETARIAT** Cathy Bourqui, 079 693 41 66 **DONS** IBAN CH96 0900 0000 1739 9614 5.

**COEUR DE LA CÔTE EQUIPE PASTORALE** Jacques-Etienne Deppierraz, 1166 Perroy, 021 331 56 41, jacques-etienne.deppierraz@eerv.ch, Catherine Abrecht, 1183 Bursins, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL PAROISSIAL** Aline Parmelin, 1183 Bursins, 021 824 12 38 **DONS** IBAN CH02 0900 0000 1772 1561 1 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/coeur-de-la-cote.

**LA DÔLE PASTEUR** Etienne Guilloud, 1276 Gingins, 021 331 58 23, etienne.guilloud@eerv.ch, Annika Jaillet, pasteur stagiaire, 079 761 31 07, annika.jaillet@eerv.ch. **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Christian Lavanchy, route de la Dôle 29, 1276 Gingins, 076 319 98 85, christian.lavanchy@sunrise.ch. **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Iris Melly, 022 367 23 50, paroisseladole@bluewin.ch **OUVERT** mercredi et vendredi de 8h15 à 12h15 **DONS** IBAN CH77 0900 0000 1732 0506 4, Pairie La Dôle, Crassier **SITE** www.eerv.ch/la-dole.

**KIRCHGEMEINDE MORGES - LA CÔTE - NYON DEUTSCHSPRACHIGES PFARRAMT** Pfarrer Marcus Heutmann av. des Pâquis 1, 1110 Morges, 021 331 57 83 **PRÉSIDENTIN** Susanne Bastardot, 021 869 91 54 **KASSIER** Werner Mader, 022 361 47 10 **DONS** IBAN CH38 0900 0000 1000 2537 7 www.eerv.ch/morges-la-cote-nyon.

**GENOLIER-GIVRINS-TRÉLEX-DUILLIER PASTEUR** Sylvain Stauffer, 021 331 59 85, sylvain.stauffer@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL PAROISSIAL** Roger Stœhr, 079 729 76 03 **DONS** CH60 0900 0000 1201 4161 7 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/genolier.

**GLAND - VICH - COINSINS MINISTRES** Chantal Rapin, Mauverney 16 A, 1196 Gland, 021 331 58 25, 079 175 59 23, chantal.rapin-messlerli@eerv.ch, Christel Matthey, Grand-Rue, 1196 Gland, 077 452 12 62, christel.matthey@eerv.ch **PERMANENCE SERVICES FUNÈBRES** 079 463 99 72. **DONS** IBAN CH92 0900 0000 1001 6010 8 **SITE** www.eerv.ch/gland.

**NYON - PRANGINS - CRANS ÉQUIPE PASTORALE** Kevin Bonzon, pasteur, Prieuré 10A, 1260 Nyon, 021 331 58 93, kevin.bonzon@eerv.ch ; Sarah-Isaline Golay, pasteur, Prieuré 10C, 1260 Nyon, 021 331 57 21, sarah-isaline.golay@eerv.ch, Marie Cénec, 076 455 77 75, marie.cenec@eerv.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL ET RÉSERVATION DES LOCAUX** Prieuré 10b,

Nyon, Loïc Panisset, 022 361 78 20, mercredi, jeudi, vendredi de 9h à 11h. paroisse.nyon@eerv.ch **DONS** IBAN CH80 0900 0000 1201 0109 9. Les réservations pour Les Horizons (Nyon, avenue des Eules 9) et le Prieuré (Nyon, Prieuré 8) sont à adresser au secrétariat paroissial **SITE** www.eerv.ch/nyon.

**ST-CERGUE - ARZIER - LE MUIDS SECRETARIAT** secretariat.stcergue@eerv.ch **DONS** CH82 0900 0000 1200 8079 0 **SITE INTERNET** www.eerv.ch/saint-cergue.

**TERRE SAINTE - CÉLIGNY PASTEURE** Linda Sibuet, 021 331 57 97, **SECRETARIAT ET RÉSERVATION DES LOCAUX PAROISSIAUX** route de l'Eglise 18, Com-mugny, Vanessa Valencia, mardi 9h-11h et 15h-17h et jeudi 9h-11h, 022 776 11 64, paroissets@bluewin.ch **DONS** CH03 0900 0000 1200 9365 8 **SITE** www.eerv.ch/terre-sainte.

**PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ PRÉSIDENT AD INTERIM** Geo Dupont, 022 366 22 80. **PASTEUR AUPRÈS DES MIGRANTS** Marc Weiler, 021 331 58 58 ou 079 526 75 70. **EERV** Région La Côte, Présence et Solidarité, 1273 Arzier.

**AUMÔNERIE EN EMS** Claire-Sybille Andrey, 078 228 69 11 **DONS** Aumônerie oecuménique en EMS, 1003 Lausanne, CH29 0900 000 1723 3140 3.

**FORMATION D'ADULTE** Catalogue de formations sur eerv.ch/lacote rubrique Ressourcement. Contact: Etienne Guilloud, etienne.guilloud@eerv.ch, 021 331 58 23. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **EERV** Région La Côte, Formation adultes, caté, jeunesse.

**CATÉCHISME ET JEUNESSE** www.eerv.ch/la-cote, cliquez sous « Activités ». **EN-FANCE ET FAMILLES** Catherine Abrecht, 021 331 56 60, catherine.abrecht@eerv.ch. **JEUNESSE** Katja Garrone, 079 238 07 02 **CATÉCHISME** 7<sup>e</sup>, 8<sup>e</sup> et 9<sup>e</sup> HarmoS: Isabelle Court, 021 331 58 13, et Christel Matthey, 021 331 56 06. 10<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> HarmoS: Kevin Bonzon, 021 331 58 93, Isabelle Court, 021 331 58 13 et Jacques-Etienne Deppierraz, 021 331 56 41. Secrétariat régional KT: paroissenyon@bluewin.ch. **DÉPART À GLAND** Julien Thuegaz, 079 372 92 41 **BLOG DU GROUPE** http://d-part-groupe.blogspot.com **COMPTE KT JEUNESSE** IBAN CH76 0900 0000 1772 0478 0

**CONSEIL RÉGIONAL PRÉSIDENTE** Suzanne Bournoud, Prangins, 079 537 98 99. **COORDINATEUR** Etienne Dollfus, 077 421 60 70, etienne.dollfus@eerv.ch. **DONS** CH76 0900 0000 1772 0478 0 **RÉPONDANT INFOCOM** René Giroud, 078 728 94 65, rene.giroud@eerv.ch. ►

# PEINTURE FRAÎCHE



D'après « Essence » de Edward Hopper, 1940